

théâtre nantais
projets dans la
grisaille...

apl

CHAQUE MERCREDI 5F • INFORMATIONS

REGIONALES • N°

135 DU 1^{er} AU 7 OCT 80

nantes

LA JUNGLE DES LOCATIONS



Alors il sentit que la **PAGE 2** commençait à lui appartenir.

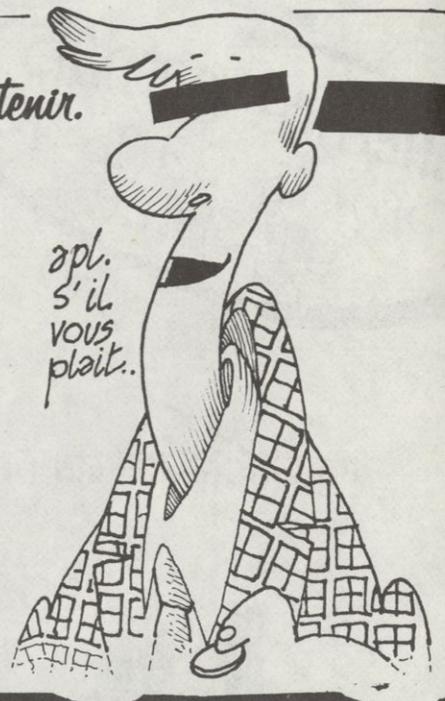
OBJECTION!

En soutien au journal Objection public un autocollant.

L'autocollant est disponible au journal Objection en 2 couleurs (noir et rouge), Format 125 x 175.
1 ex : 4F ; 5 ex : 17F ; 10 ex : 32F
20 ex : 44F ; 50 ex : 106F ;
100 ex : 160F.

Objection édite également :

- le guide de l'objecteur 7,20 F 1' exemplaire,
 - Objectons en lutte contre la militarisation,
 - Défense collective : des objecteurs devant les Tribunaux de Grande Instance.
- Objection BP 177 72004 LE MANS
CEDEX.



VEND 204 ANNEE 70
Moteur 60 000 KM
carrosserie de 10 ans
Prix I 500 F + Ballon Mixte
(Joannes) eau chaude 100 2
Pour couples solaire et mazout
état neuf 700 F
tel 25.22.40. après 20 H.

Nombreuses pièces de 2CV 64 très esseulées cherchent propriétaire(s) pour pas cher. Tel. 73.07.24

Dispose de 2 places pour PARIS. Départ samedi 4 octobre 7H (le matin). Participation aux frais. Tél : 48.67.48.

ETUDIANT ENSM donnerait cours maths physique anglais. Tel 76.62.91. Demander chambre 941. Eric CONTESTI

Très Urgent : Exécuterai tous travaux peinture, papier peint, maçonnerie et menuiserie à prix modéré (à convenir ensemble). S'adresser à Didier AUBE. 8 Av. de la Minerve 44300 Nantes.

CHERCHE flutiste (flute irlandaise) et joueur de bongo. S'adresser M. MORANTIN 30 rue de l'Ouest 44100 Nantes.

Je cherche personnes désirant faire du théâtre, en vue de créations collectives (sujet sur l'armée envisagé). S'adresser à René LARDIERE 13 bis Av. Auguste BLOUIN 44000 NANTES.

URGENT : Qui veut une très belle MOTO rouge avec pleins de chromes brillants 125 cm3 Honda bicylindre 4 600 KM d'origine 3 800 F à débattre non méchamment S'add. chez moi 73.07.24

A VENDRE DS 21 injection (oct 76) mécanique et hydrolique remis a neuf 95 000 KM prix à débattre s'adresser chez GIRARD 14 rue des Dervallières (le matin)

A VENDRE SUZUKI 125 TS Moteur, chaine, batterie neufs 400 KM s'adresser chez GIRARD 14 rue des Dervallières (le matin)

Samedi 27 sept à la Frébaudière après le concert on a TROUVE : UN gros pull gris le réclamer à l'APL

VEND MOTO HONDA 400TWIN 1978 27 000 KM 6 000 F contacter RABILLER Tel. 72.08.44 74.50.70 Poste 26I

sommaire

QUARTIER
La jungle des locationsp3, 4

PAYSANS
La CANA dans le boxp5,6
MEDIA
Procès outp6
ECOLE
Transport scolairep7

VENDEE
Rentrée ambiguëp8
Renvoyeurp8

DBp9
NUCLEAIRE
Le Pellerinp10

BREVESp11
INTERNATIONAL
Conférence en apartheidp12

LECTUREp13
THEATRE
Rideau pour la Baraquep14,15
Théâtre Foup15,16
Petite Ortiep16
CULTURE
Expression de femmes à Angers P 17
Concertsp17
BD à lirep18
Cinép19

PETITES ANNONCES GRATUITES...

APL (Périodique) / Dir. : Jacques Sauvageot, Cppap n° 59803 Agence Presse Libre : 26 bis boulevard R.-Schumann - 44300 Nantes - Tel. 76.26.33

ABONNEMENT

Je m'abonne pour :

Un trimestre 12 numéros : 60F Soutien : 70F
Un semestre 24 numéros : 120F Soutien : 200F
Un an 48 numéros : 225F Soutien : 300F

NOM _____ Prénom _____
Adresse _____

Mettre les chèques à l'ordre des Nouvelles Éditions de l'Ouest et les adresser à l'APL, 26 bis boulevard R.-Schumann 44300 NANTES.

3 numéros gratuits

Réservé aux personnes à qui tu veux faire connaître le journal

NOM
PRENOM
ADRESSE

Je (nom) _____

Adresse _____

souscrit pour moins de 100 F
 entre 100 F et 200 F
 plus de 200 F

PERMANENCES:

du Lundi au Vendredi, de 17 à 19h ; et Samedi de 10 à 12h30.
Tel: 76.26.33.

Le journal paraît chaque Mercredi. Textes et articles doivent nous parvenir au plus tard samedi matin. (Petites annonces & dates de calendrier ont droit à un sursis jusqu'à Lundi midi) Pour nous faciliter le planning du numéro en cours et s'assurer de la place disponible, nous prévenir par bigophone pour en discuter (même si le texte n'est pas encore écrit)

PARTICULIER recherche pour placement, maxi 100 000 F, offre 65 27 22 (soir) - GH2

J. LE BRAS (47 73 66) - Beauséjour, T2 tout confort, bon état 1^{er} étage 107 500 F. à saisir - C 51335

HOTEL - journée et nuit, 48 46 23, 7 rue Lar.

GUISTHAU: 2 chambres, coin cuisine communs, 550, Monstudio 480, C.H.U. 700, T1, Champos-de-Mars: 14, 1 700, St-Anne T2, 1 650 TTC E.T.I.C., 24 rue de la Fosse, Nantes, téléphone 48 52 52

CHAMBRES: Fosse (475) - 13 Fosse (1100), préfecture (1350) - Cabinet Lussaud, 40 78 30 - C51285

LOCATIONS

PARTICULIER loue T3, Facultés, Raynaud, 1 rue de Maryland, 19 heures - 20 heures - GH1

RESIDENCE VICTOR-HUGO, Reze, à l'appartement T4, Téléphone étage, 750 F.

GARAGES

RECHERCHE garage pour J7, hauteur Nantes et périphérie Télé-46 80 77 - GH2C

LA JUNGLE DES LOCATIONS

LE GOLF, état cuisine équipée, Pavillons Pierre Jun., Vannes, St-Herblain Tél. 63 00

CAUSE FAMILIALE, particulier vend, dans résidence bon standing, cadre verdure, à 5 minutes road-point Paris, 3^{ème} étage, 2^{ème} étage, cuisine, bain, grand salon, séjour, garage, 430 000 F. pres. salon, cave, garage, 281 Pavillons Pierre Joré, 281 Vannes, St-Herblain, Tél.

LOCATAIRES, loue, reseau Nantes des Loc., l'Herminière, tél. 71 26 25N

GADEL IMMOBILIER, 484 route de Clis-son, Vertou, 34 29 20, Nantes-Saint-Herblain, T3 garage, 850 F, cuisine, séjour, platin, T3 garage, 1100, Bouge-Haute-Goulaine, maison, séjour, salon, chambres, maison, deux bains, ga-ches, C51306

RECHERCHE travaux, vrier, prix d'hiver, Tjou, Vannes, Nantes, 76 83 77 - GH 1 C

ARTISAN MAÇON cherche tous genre de travaux en maçonnerie, Tel 40 81 3 rue de Québec, 44 Nantes - GH 2

DEMANDE artisans plâtriers ou env, chantiers Nantes et env, GH 1 C

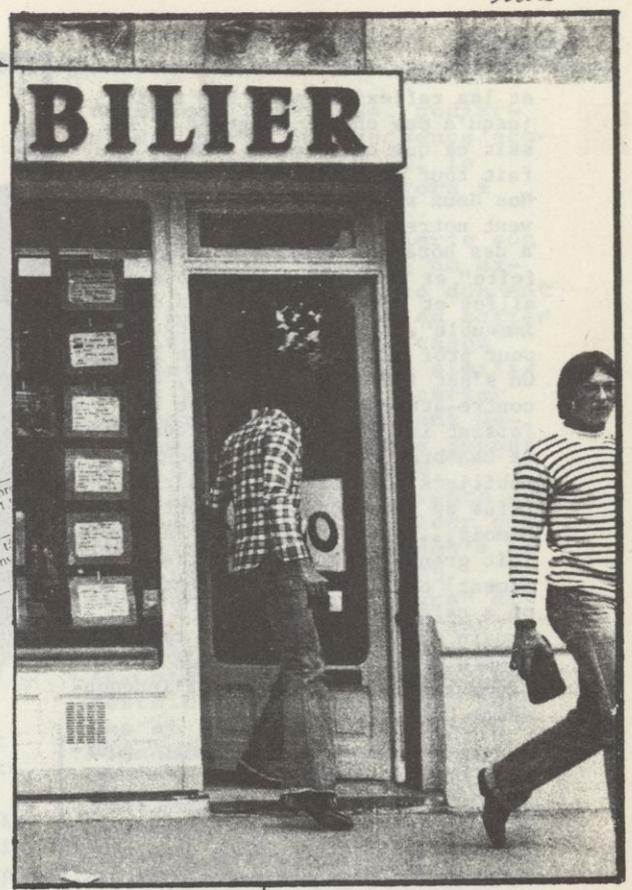


Image de saison : des gens paumés dans la ville, un plan à la main, le journal plié à la page des petites annonces. D'un geste fébrile, le stylo sélectionne entoure les offres. Vite, un téléphone... C'est la chasse au logement, safari solitaire où tout autre concurrent est un rival à prendre de vitesse, où tout propriétaire, tout gestionnaire est un potentat devant lequel il faut ramper...

19, 560 (N) Vertou, Nantes - P. Allory (PNA) - T2

Jeudi matin, jour de parution de Nantes Expansion, le journal le plus fourni question logement. Neuf heures du matin, dans le passage Bouchaud, c'est la cohue. Il faut foncer pour précéder ses concurrents directs.

"C'est la panique, explique une employée de Nantes Expansion, les gens sont là à l'avance, plein le passage, 40 à 60 parfois. Ca se bouscule, c'est à qui aura le journal en premier. On est obligées de les donner un par un. En 2 heures il y a plus de 600 exemplaires partis, surtout pour des gens qui cherchent des chambres, des petits logements".

La concurrence est tellement âpre que certains rêvent même de remonter la filière plus loin, jusqu'à l'imprimerie. Mais là, peine perdue, le journal est imprimé nuitamment à Rennes.

Les petites annonces, le moyen d'échapper aux agences et de traiter directement avec des propriétaires? Elles n'ont souvent qu'un rôle de rabattre vers les agences immobilières qui utilisent ainsi les journaux comme surface publicitaire. Dans les quotidiens, les annonces paraissent mardi et vendredi, (inutile d'acheter Presse Océan et Ouest France, ce sont les mêmes, gérées par Havas). Dans les agences on vous conseillera de passer lundi et mercredi: "vous aurez les annonces avant tout le monde, précise un agent immobilier, on met les annonces le vendredi soir pour le mardi. Le lundi l'appartement est souvent déjà loué". Un même logement peut aussi être annoncé par plusieurs agences. Un ami qui avait visité un 2 pièces s'est ainsi vu court-circuiter par une autre agence.

quelques annonces, les quelques occasions proposées. "La demande est tellement forte qu'il n'y a plus que des résidus, explique un responsable d'une agence de particulier à particulier. En ce moment, je n'ai que 2 feuilles de d'annonces ronéotées alors que d'habitude j'ai 10 à 12 feuilles bien remplies." Entre les candidats au logement, l'ambiance est tendue. Anne Marie me raconte les derniers épisodes de sa course au logement : "Hier, on quittait l'agence à pied pour aller visiter. On était cinq, six. On commence à discuter, c'était sympa ; on s'emprunte des clopes. Et puis arrivés sur place, tout change, ça devient le style petite guerre. A qui dira le premier "je le prend"... On est tous dans la même merde et on se marche dessus. Pas très net... Une autre fois, on se retrouve 40 au pied d'un immeuble pour un 2 pièces cuisine. Ennervement. Arrive une CX, la mère et son fils en descendant et elle se poste devant la porte pour être certaine que son fils passe le premier. Ca a failli virer à l'émeute. Finalement on visite l'appart. Celle qui l'a eu était arrivée deux heures avant l'heure du rendez-vous !! Là encore, problème : elle n'avait pas son carnet de chèques. "Moi j'ai mon chéquier" lance une autre... tu vois un peu l'ambiance".

non conformes. Mal vus, les cheveux teints au henné, le foulard, l'allure décontractée... Il faut faire net, style employé de banque, nickel, solvable, marié, travailleur et calme, télé, dodo, boulot. Françoise, comme beaucoup d'autres en a fait l'expérience : "Quand on est deux filles et un même et qu'on veut louer un appart... il faut se lever matin. On est peut-être tombé sur les agences les plus sexistes... mais ça en fait un sacré nombre ! La méfiance est là, d'emblée, sur nos moeurs supposées,

● **les a-cotés**

Positif : le logement est un tout, la CAF renseignera sur les allocations logement. (Place Viarme)

Négatif : la cote mobilière (taxe d'habitation, ne s'applique pas aux meublés) Il faut occuper son logement au 1er janvier pour recevoir la note; à payer avant mi-novembre suivant.

● **l'agence immobilière**

Le propriétaire ou l'agence ne peuvent demander plus de 2 mois de caution. Sans état des lieux, impossible de s'opposer au non retour de la caution en fin de bail. Frais d'agence : de 10 à 12% du loyer annuel (sans les charges).

● **les agences de particulier à particulier**

Suivant les 3 agences nantaises vous payez de 180 à 260 F, donnant droit à l'abonnement à un bulletin ronéoté pendant 4 mois et qui met directement en contact avec les proprios. "Si les propriétaires passent par nous me précise un responsable, c'est que ce sont souvent des gens d'un certain âge, ils n'ont que ça pour s'occuper".

bon chic, bon genre, bon revenu

Chacun connaît la situation: cherchant un nid douillet, se retrouver à la merci du bon vouloir d'un agent qui peut dire : "désolé, c'est déjà loué" au vu de la couleur de la peau ou devant des situations familiales

la ruée

Alors, c'est la ruée vers les

et les reflexions vont bon train jusqu'à des choses du genre : "On sait ce que c'est deux femmes, ça fait tout de suite 4 personnes !". Nos deux salaires de profs aggravent notre cas : "dans ce métier, on a des horaires souples, on fait la foire" et puis "on ne veut pas d'allées et venues permanentes dans l'immeuble". Suggestion de recyclage pour prof féminin, ouvrir un bordel? On s'est indigné, on a rusé, on a contre-attaqué : par exemple en faisant intervenir le Président de la Chambre Syndicale des Agents Immobiliers pour tirer au clair un refus de location. Finalement (après 4 mois, ... faut dire qu'on le voulait grand et pas cher, notre appartement) on a trouvé par relation et on a calé, on a fait appel à un copain et signé le bail en tant que couple mixte. Le concubinage a désormais pignon sur rue, l'indépendance des femmes, non".

"Pas solvable s'abstenir" pourrait être la chute de tous ces morceaux de littérature que sont les petites annonces. Les étudiants, les sans-emploi se voient souvent évincés d'office. "Dans les agences, constate un étudiant, ils sont aimables comme des portes de prison, on ne les interesse pas : trop petit gibier". Pour les propriétaires, c'est clair : "Pas de bulletin de salaire, pas de bail". Pour louer Bd Guisth'au, il faut même produire une fiche d'état civil (et payer autour de 2400F pour un T4). Certaines agences consentiront à signer un bail aux non solvables, moyennant une caution d'un membre de la famille, un ami, qui a une respectabilité et des revenus corrects. Certaines situations frisent l'absurde "J'ai donné mon congé à Tours où je travaillais pour la fin du mois. Mon déménagement est prévu à la même date. En arrivant à Nantes on me dit : pas de fiche de paie, pas de maison. Mais pour moi sans maison ici, impossible de chercher du travail, c'est le cercle vicieux" Solutions d'attente le camping ou l'hotel : un responsable d'une agence de particulier à particulier ex-



plique "Rien n'est inlouable. Les conditions de salubrité font parfois défaut mais les propriétaires savent qu'en période de grande demande les gens prendront tout. J'ai comme clients un couple qui vient de passer quinze jours à l'hotel avec deux enfants. Resto midi et soir. Les meubles sont au garde-meuble... Ce ne sont pas des gens qui sont en état de choisir".

A la CGL, même son de cloche : "Les agences sont chargées par les proprios de chercher des pigeons pour leurs locations. Les gens, inconscients ou résignés signent n'importe quoi ; on a vu l'autre jour un jeune homme qui s'est fait avoir en beauté. Pour un taudis à 600Frs/Mois il a payé 2 mois de caution, 2 mois d'avance, plus les frais ; en tout 2700 Frs avant de rentrer dedans. De plus une clause du bail, écrite à la main, stipule qu'il s'engage "à repeindre les 2 pièces en blanc léger, bleuté et ce, avant déc. 80". Les plâtres sont morts le plafond tombe en lambeaux, impossible à repeindre. Mais le gars a signé, il n'y a pas grand chose à faire...". Le jour où (par quel miracle ?) l'appartement est trouvé, ne poussez pas trop vite de soupir de soulagement : les ennuis ne font que commencer. Il va falloir se battre contre les charges locatives, gonflées, rarement accompagnées de décomptes justificatifs, les loyers qui augmentent plus que le coût de la construction (dernier indice insee 13,46%), les travaux d'entretien qui ne sont pas fait, les congés abusifs et tutti quanti... Bref, vive le camping.

Adresses :

- CGL : 57 rue des Hauts Pavés, Tél : 74.16.85. Lundi 9H-11H et samedi 9H30-midi.
- CNL : 41 rue des Hauts Pavés ; jeudi 17H30 (73.80.67).
- FEDERATION DES LOCATAIRES : 8 rue de Gigant vendredi 10H-18H, Tél : 71.67.26.

une loi contre les abus ?

Le conseil des ministres a récemment approuvé un projet de loi réglementant les rapports entre gestionnaires, propriétaires et locataires du "secteur libre". Il sera examiné à l'Assemblée Nationale à l'automne ou au printemps prochain. Application dans un an, au plus : finis les baux d'un an que certains proprios et gestionnaires dénoncent quasi systématiquement chaque année pour toucher de nouveaux frais d'agence et majorer les loyers. Les baux signés après le vote de cette loi seront au minimum de 3 ans avec un état des lieux établi avec les 2 parties en présence. Le locataire conservera le droit de résilier son bail au terme de chaque année (préavis : 3 mois), "pour raisons familiales ou professionnelles". Le proprio ne pourra le faire en cour de bail, que pour récupérer lui même le logement ou pour sa famille. Les charges, incombant aux locataires seront précisément réglementées et devront être accompagnées de décomptes justificatifs. Les cautions ne pourront dépasser 2 mois de loyer.

Mais reste un point noir : il n'y a rien sur la fixation des loyers. Rien sur un loyer calculé de manière scientifique à partir de l'état de l'immeuble et autres critères objectifs comme le demande la CGL. La Confédération Générale du Logement précise aussi que la loi ne s'appliquera pas à tous les anciens baux reconduit tacitement. Pour ceux là, la CGL fait ce conseil amer : "Ne faites pas vos valises et saluez bien bas le proprio".



VEAU

LA CANA

DANS LE BOX

cing

En marge de la "guerre du veau", puisque cette fois il n'est pas question d'hormones, le procès qui opposait mercredi dernier les Monnier, éleveurs, à leur coopérative, la CANA. Objet du litige : l'accumulation d'incidents d'élevage, la mortalité trop importante du cheptel, dûs à la faiblesse sanitaire des veaux livrés par la coopérative ou à la qualité défectueuse de la poudre de lait, ont amené les Monnier à vouloir "mettre un terme à l'aventure", en dénonçant leur contrat avec la firme.

Pierre Monnier, de Teillé, a aujourd'hui cinquante sept ans. C'est un vieil adhérent de la coopérative d'Ancenis. C'est elle d'ailleurs qui, dans le cadre de la diversification de ses activités, va l'engager à faire du veau de boucherie. Son élevage industriel, un des premiers de la région, est cité en modèle : la CANA le fait visiter aux paysans qu'elle veut lancer dans cette production. C'est le temps des espoirs. Pour s'agrandir Pierre Monnier contacte un emprunt au Crédit Agricole et demande à la CANA de le cautionner. Caution accordée; la coopérative exigeant tout de même "compte-tenu de l'investissement important", la constitution d'une société de fait entre Pierre et son fils.

Tout marche très bien jusqu'en 77. Vient alors le temps des doutes. La CANA, pour régorgier ses surplus de lait, s'est lancée à corps perdu dans la production de veaux, ces "sous-produits" du lait. Sur sa propre zone d'intervention (80 KM autour d'Ancenis) auprès de ses adhérents, mais aussi dans le Sud-Ouest, en Vendée et dans les Deux Sèvres où elle passe contrat comme n'importe quelle firme privée avec de nombreux paysans non-coopérateurs, par l'intermédiaire de filiales (cf. APL n°92, octobre 79). Et il semble que la CANA ne maîtrise plus très bien son extension.

Arrivent les premiers incidents d'élevage. L'histoire des Monnier et à cet égard exemplaire.

Août 77 : livraison d'un lot de mauvaise qualité : purrulences, arthrites au jarret, différences de poids très importantes (jusqu'à 20 Kg) constatera un vétérinaire privé. Le technicien salarié de la firme, lui, n'a rien obser-

vé d'anormal. Résultat : un fort taux de mortalité et de morbidité, de gros frais vétérinaires.

"Il serait bon que tout cela cesse", avertit le véto qui met en cause la compétence des techniciens de la CANA. Nouvelle escarmouche dans le conflit de pouvoir opposant les libéraux aux firmes pour la reconquête de leur monopole ? Peut-être. Seulement, ce qu'on considère encore à l'époque comme des incidents va se reproduire.

En avril 78, les éleveurs de veau d'Ancenis adressent à l'unanimité une lettre aux dirigeants de la CANA pour tirer la sonnette d'alarme : les services de la coopérative sont dépassés, écrivent-ils en substance, et il ne s'agirait pas de rejeter la responsabilité sur les éleveurs...

Chez les Monnier, au second semestre 78, nouvelles difficultés. Cette fois c'est l'aliment qui pourrait être en cause. Au départ, les petits veaux poussent sans problème, mais 48 heures après une nouvelle livraison d'aliments, c'est la "débandade" : pertes

de poids, diarrhées, rediarrhées, morts. Conséquence économique : à la fin 78, le solde débiteur s'élèvera à plus de 60 000 F.

La CANA temporise, alerte son assurance qui enverra un expert : les analyses ne donnent rien mais on ne peut en rester là ; trois autres élevages présentent de grandes similitudes et on ne peut écarter l'hypothèse d'un aliment défectueux. Les Monniers seront donc indemnisés à 50 %.

Ils sont gens patients et continuent à honorer leur contrat avec la CANA. Jusqu'à la livraison de janvier 79. Les "veaux de huit jours" arrivent par camion débarqué d'Angleterre. Rude hiver dans le Cotentin : le transporteur reste bloqué pendant des heures et sa cargaison ne parviendra à Teillé qu'au bout de 48 heures. Dans un triste état. Par sélection génétique, notamment avec l'introduction de sang hollstein dans la race frisonne, on a obtenu des bêtes très faibles, parfaitement incapables de "supporter le voyage". Les deux éleveurs qui ont donné un coup de main aux Monnier pour le déchargement constatent leur état d'abattement. Le vétérinaire, appelé en hâte, notera également leur médiocre état sanitaire. De plus, ces veaux sont chers : 1130 F l'unité alors que le cours moyen à l'époque est de 1040 F. Incapacité de la CANA à s'approvisionner dans les meilleures conditions ? Les jeunes anglais ne se remettront jamais de leur périple cotentin : 90 morts, soit près du quart. L'assistance technique de la coopérative ? Elle se bornera à insinuer que les abreuvoirs n'étaient peut-être pas très propres. D'éleveurs modèle, les Monnier étaient ravalés au rang de sales négligents...

On comprend dès lors qu'ils aient voulu mettre un terme



me au contrat qui les liait avec la CANA. Ils annoncent leur intention de démissionner début février 79, pour "ne plus partir à l'aventure". La CANA rétorque vous ne pouvez vous dégager avant la fin du remboursement du prêt Crédit Agricole que nous cautionnons. Un prêt sur sept ans : soit pas avant 1983-83.

Pour Me Jean Danet, l'avocat des Monnier, cette histoire de caution d'emprunt n'est pas sérieuse : "le seul problème est de trouver un nouveau fournisseur qui reprenne la caution ; c'est ce qui se fait habituellement".

Le noeud du problème, c'est l'accumulation des difficultés, incidents et accidents dans de nombreux élevages. La CANA joue l'intimidation pour éviter que d'autres paysans suivent l'exemple des Monnier.

Le tribunal rendra son jugement le 22 octobre. En attendant d'autres procès : les plaintes contre X de deux éleveurs de veaux parce que la CANA, avec son vétérinaire et un grossiste en médicaments, a fait administrer à leurs bêtes des hormones interdites.

PH.B

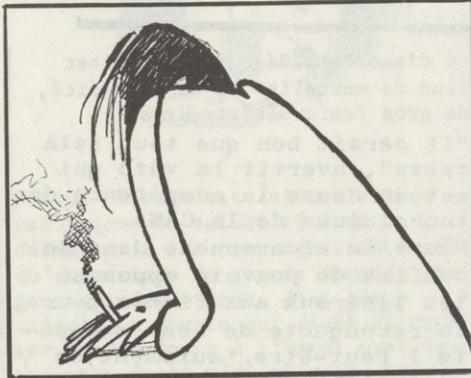


SUICIDE D'UNE MA

Salut l'artiste. Tu en as eu marre de trimballer une fois de plus tes dérisoires tréteaux de saltimbanque de l'Education Nationale. De La Colinière à La Rochesur-Yon, de Vial à Segré, pour finir à La Flèche.

Bien sûr on ne se suicide pas que pour raison professionnelle. On sait que tu étais dépressive, fragile, "larguée". Le rectorat s'est d'ailleurs empressé de signaler que "depuis trois ans, Martine Godéau présentait des ennuis de santé, et était souvent en arrêt-maladie pour des périodes de quinze jours à un mois".

Une chose est sûre : à La Flèche, tu ne sentais pas ton rôle. Le trac d'avoir à conduire tes é-



lèves au Bac., balancée prof. principale dans une matière que tu n'avais jamais enseignée.

Reste l'écoeurement. Premier écoeurement devant l'attitude du Recteur fermant les grilles de son bunker devant une manifestation pourtant annoncée "silencieuse et digne". Ce même Recteur qui,

troquant son costar-cravate pour un méchant polo vert et son véhicule de fonction pour une voiture "banalisée", s'est permis de venir espionner les manifestants.

Ecoeurement devant la faiblesse de la mobilisation des professeurs : une petite centaine alors qu'ils étaient 3000 l'an dernier au Mans pour la mort d'Huguette Charlot. A force, on s'habitue ?

Gêne enfin devant l'appel du SNES à manifester : il est des causes si mal défendues (en clair, la titularisation des auxiliaires) qu'on en arrive à ces formes de protestation commodes, unanimistes.

Le tragique de l'histoire c'est qu'un suicide par an ne semble plus être un ciment suffisant. ■

Ph.B.

radio libre St Nazaire

PROCES OUT

Mardi 23, procès à St Nazaire d'une Radio Libre ? Non point. Un procès procédurier qui a abouti à la décision du juge : "incompétence de son tribunal" et qui a évité au procureur et aux avocats d'aborder le débat sur la liberté d'expression. Me Tinière pour la défense de Cl. Evin, et Jeannette Lebeaux, (secrétaire de la section PS de St Nazaire), et Me Rimbouurg pour Jo Patron, n'ont pas pour leurs clients "revendiqué l'acte". Dans ce cas, la procédure ça sert. Ouf, Cl. Evin a eu chaud tout de même. En cas de condamnation, il n'était plus élégible. Le P.S n'est plus prêt à sortir ainsi de la légalité. "Le pouvoir en inculquant des

membres du P.S et de la CGT a atteint son but : ramener le débat sur un terrain où la seule perspective envisageable est l'aménagement du monopole" (dixit R.L.P.).

Ainsi J.P. Cot (apportant le soutien des députés PS en général et de l'audience : "Le PS est pour une liberté d'expression organisée en lien avec les collectivités locales. Pas question de radios libres anarchiques comme en Italie ! Notre conception de la radio : un service public décentralisé".

Faut-il entendre que dans un gouvernement de gauche R.L.P. n'aura plus sa raison d'être. Ne serait-il déjà plus question de radios vraiment libres, indépendantes des institutions fussent-elles de gauche ?

Pour les animateurs de R.L.P. "cet aménagement des libertés s'inscrit dans l'ensemble des attaques portées à la liberté d'expression : limitation de l'affichage, poursuites avec la caution de nombreuses municipalités de gauche, "brouillage des radios, main-mise exclusive sur l'information radio télévisée". R.L.P. Populaire St Nazaire riposte et augmente la fréquence et la durée des émissions. Par là, R.L.P. entend

être mieux à même de remplir son projet : "être un moyen d'expressions libres, populaires, anticapitaliste, autonome (...) notre non-alignement est peut-être ce qui est pour certains, le plus difficilement supportable. Il est pour nous essentiel et contribue à créer une alternative réelle à la société actuelle" R.L.P. émet donc tous les mardi, jeudi, vendredi sur 92,5 Mhz à partir de 19h. ■



TRANSPORTS SCOLAIRES:

15% DE HAUSSE

Service public et gratuité, tels sont pour le Parti Socialiste les deux objectifs à atteindre en matière de transport scolaires. C'est Jean NATIEZ, secrétaire fédéral, qui les exposait mercredi dernier en préconisant un plan départemental étalé sur cinq ans. Des mesures très concrètes: mise en place d'une flotte d'autocars publics qui joueraient un rôle dissuasif à l'égard des transporteurs privés, création d'un organisme départemental de gestion et de comités intercommunaux à gestion tripartite (parents, communes, Enseignants) et enfin élaboration d'un statut pour les chauffeurs de cars.

"C'est à l'Etat de financer ce service public. A défaut, tout en luttant contre les transferts de charge, le conseil général devra prendre ses responsabilités: assurer la gratuité au nom même de l'égalité des chances".

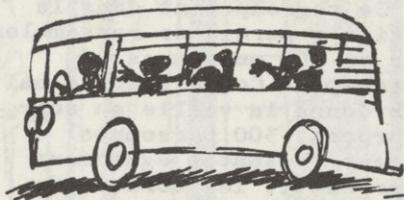
LES HAUSSES DE LA RENTREE

15% de hausse en moyenne pour le département et encore faut-il dire que dans bien des cas, la hausse sera plus importante. Telle est la "surprise" de la rentrée qui attend chaque famille dont un ou plusieurs enfants utilisent les transports scolaires. C'est le résultat du "conflit" qui a opposé les Pouvoirs publics et les transporteurs depuis mai dernier.

Pour quelqu'un d'averti, ce n'était pas une surprise: déjà, en 1974, le coup avait été monté et en 1980, le scénario n'a pas changé.

Premier acte :

Il faut savoir qu'en matière de transports scolaire, le montant des hausses est fixé par décision ministérielle, en début d'année scolaires, et jusqu'à présent, sans révision possible en cours d'année. Avril 1980: le Ministre autorise une hausse de 12% pour l'année scolaire 80-81. Prétexant de l'"inflation", de l'"augmentation du gazole", de l'"accroissement des charges sociales", les transporteurs refusent ce taux de hausse qu'ils jugent insuffisant et dénoncent alors un grand nombre des contrats qui les liaient aux organisateurs. (Une centaine de circuits se trouvaient concernés).



Deuxième acte :

Lorsqu'un contrat de transport scolaire est dénoncé ou modifié, cela signifie qu'il faut, par l'intermédiaire de l'Equipement, le remettre en adjudication, à "l'affichage" comme on dit. Le Gouvernement faisait alors savoir qu'en aucun cas, sa part (de l'ordre de 60%) ne pourrait subir une hausse supérieure à 12% et "tout dépassement éventuel... aurait

donc pour conséquence un accroissement de l'effort relatif demandé aux collectivités locales et aux familles". Du coup, les conseillers généraux socialistes, lors de la session de juin du Conseil Général, demandèrent que cette question y fût abordée. La Majorité de Droite refusa, alors que l'Assemblée départementale est engagée pour plus de 20% dans le financement.

Troisième acte :

Les offres des transporteurs ont été connues durant l'été. Sur 114 circuits faisant l'objet d'un appel d'offres, on eut 66 offres uniques..C'est-à-dire que dans un cas sur deux, la concurrence n'a pas joué. On retrouvait donc une situation qui rappelait (moins gravement il est vrai) celle de 1974 où, dans des circonstances identiques, 192 circuits sur 196 avaient fait l'objet d'une offre unique.

CONCRETEMENT, COMMENT CELA VA-T-IL se traduire ?

Prenons une famille qui l'an dernier payait 30 F par mois et par enfant.

- a) Si le Conseil Général décide que les familles paieront toujours 20% de la dépense subventionnable, le coût sera de 34,65 F pour le même circuit (+15,5%)
- b) Si le Conseil Général ne complète pas la part de l'Etat et se contente d'augmenter sa part de 15,5%, le coût sera de 36,60 F (+22%)
- c) Si le Conseil Général n'augmente sa subvention que de 12% s'alignant ainsi sur l'Etat, le coût sera de 38,25F soit +27,5%

On le voit....Trois hypothèses qui ne sont guère enthousiasmantes pour les familles. Encore une fois, l'Etat procède à un transfert de charges. La question qui reste à trancher est de savoir si ce transfert se fera totalement sur les familles ou sur le Conseil Général. ■

DIWAN: 3^e année

DIWAN répond à une demande de familles qui désirent que leurs enfants sachent parler aussi bien le breton que le français. Malheureusement quelques familles ne peuvent pas inscrire leurs enfants à DIWAN par manque d'accueil avant et après les horaires de classe; nos finances ne nous permettent pas de prendre en charge une aide à l'instituteur Marcel GORGE. Actuellement neufs petits écoliers fréquentent l'école DIWAN. Pour vivre, DIWAN a besoin d'argent, payer le loyer, le

salaire l'instituteur, les charges sociales, le matériel pédagogique. Depuis trois ans nous vivons grâce aux Fest Noz organisés au profit de DIWAN, aux 1 F pour DIWAN et surtout par l'apport d'argent de plusieurs centaines de personnes qui ont autorisé un prélèvement automatique. Cette année il faudra 100 000 F.. Nous vous espérons nombreux aux deux spectacles qui auront lieu prochainement: Jules Beaucarne et Brenda Wooton et autant à nous demander des fiches de prélèvement automatique.



que.
Assemblée Générale DIWAN
le 25 Octobre 1980 au SNCC à 14 h.30
EVIT DIWAN
127, route de Clisson
44230 ST SEBASTIEN SUR LOIRE
Tel. 34.06.39

rentrée ambiguë

En juin dernier, une assemblée générale de la Coordination des Parents d'élèves avait décidé d'une action à la rentrée auprès de l'Inspection Académique : 4 points devaient être chauds à la Roche/Yon :

- groupe Laënnec : effectif supérieur à l'année précédente mais avec un poste en moins
- groupe Gutemberg : suite à une suppression de poste, effectif moyen de 35 élèves par classe
- groupe du Bourg : un poste pour nomade a été supprimé
- groupe St André d'Ornay : deux créations sont demandées.

Dès le jour de la rentrée, après tenue d'une AG dans chaque école, nous nous retrouvions... tant bien que mal... une vingtaine devant l'inspection académique. Un sous-fifre était prêt "à prendre acte de nos doléances" (Nous appre-

nions cependant qu'un comité technique paritaire aurait lieu le lendemain).

A l'Assemblée Générale du soir, nous décidions de nous rendre à ce C.T.P. Une cinquantaine de personnes était présente le lendemain devant l'Inspection Académique, où le maire nous faisait savoir que l'Inspection Académique était prête à lâcher les 2 postes sur St André à "condition d'arrêter le mouvement". Nous avons pris la décision d'intervenir malgré tout (et malgré les représentants du P.C.... qui ne parlaient plus que de délégation et qui voulait faire descendre tout le monde... pour ne pas faire de bruit devant le bureau de l'Inspecteur... et faciliter la négociation). Le rendez-vous était pris pour 1' après-midi. L'école de St André apprenait avant midi (par l'intermédiaire de la mairie) que les 2

postes étaient accordés. L'entrevue avec l'inspecteur d'Académie de l'après-midi n'a été que du vent. Depuis... plus rien ! et pourtant, trois problèmes sur quatre ne sont pas résolus.

Quelques conclusions :

Seule, St André d'Ornay a obtenu ce qu'elle demandait après un an de mobilisation : occupations, article de presse, interventions en conférence pédagogique. Mais, un certain nombre d'ambiguïtés marquent ces actions :

- ambiguïté de la mairie de la Roche/Yon qui a négocié directement avec l'inspecteur d'Académie, par dessus la tête des parents ;
- ambiguïté de la notion de "parents d'élèves" qui regroupe des personnes d'intérêts contradictoires. ■

Un parent "travailleur".

RENVOYEUR

Le premier procès de renvoyeur de papiers militaires en Vendée s'est déroulé lundi 22 septembre à La Roche sur Yon.

Si ce genre d'événement peut paraître aujourd'hui banal en Loire Atlantique après la série de procès qu'il y a eu ces dernières années, en revanche en Vendée cela représentait certainement un "événement"... Il n'est que de constater la place qu'ont accordée les journaux Ouest-France et Presse-Océan à cette affaire... il faut dire que R. Favroul'inculpé- était soutenu par un bon petit nombre d'organisa-

tions : "toujours les mêmes" plus l'union locale CFDT de Fontenay le Comte, le M.J.S. (Mouvement des Jeunes Socialistes), et le PS Vendée.

Ce regroupement dans le soutien a permis de rassembler plus de 300 personnes à Fontenay Le Comte pour le bal Folk donné la veille au soir du procès. 300 personnes étaient présentes également au procès... les cordons de flics empêchant plus d'une centaine d'entre eux d'accéder à la salle d'audience. Les motifs pour refuser du monde ne manquent pas d'originalité : un flic en faction n'a-t-il pas dit qu'il y avait des places réservées aux écoles !...

Après le procès, les participants ont défilé joyeusement en musique derrière un tracteur à travers la ville. Un groupe de femmes - pour symboliser leur démarche "d'objectrice de conscience" - brandissait en marchant 5 des 12 livres militaires qui allaient être déposés finalement dans la boîte aux lettres du Centre de Documentation des Armées.

L'écho favorable qu'a eu ce procès vient aussi du fait que l'inculpé est un homme d'Eglise, aumônier de lycée à Fontenay le Comte... Vis à Vis du public cela représente sûrement une garantie de "sérieux" et de "bonne moralité". A noter que R. Favrou a même été soutenu - timidement il est vrai - par sa hiérarchie : l'évêque Paty a en effet écrit une lettre à l'avocat disant qu'un tel geste (renvoyer ses papiers militaires) "amène à réfléchir face à la course aux armements à l'arme nucléaire", mais aus-

si que "le moyen choisi peut être contesté" !... Diplomatie... diplomatie... Enfin la défense au procès s'est surtout axée sur la liberté d'opinion : le plaider de l'avocat consistant à démontrer que la Convention Européenne des Droits de l'Homme (qui reconnaît le droit de changer d'opinion pendant sa vie) devait être appliquée dans le cas du renvoyeur de papiers militaires. Le verdict sera rendu le 3 novembre seulement... rêvons : M. le Juge a voulu ainsi se donner le temps de lire le nombreux courrier de soutien qu'il a reçu ! Au total, une "affaire" qui a fait son petit trou... mais nous laisse une question, l'armée est-elle gênée par un tel procès dans sa politique actuelle de défense ?



...Cependant qui sait l'impact qu'à pu avoir - favorablement - ce procès auprès des vendéens purs souches, de bonne croyance catholique ? En effet ne s'agissait-il pas d'un prêtre qui a osé désobéir à l'armée pour parler du Larzat et de la bombe à neutrons ?... ■

ATTENTION

AVIS DE RECHERCHE

NOUVELLE FORMULE

SORTIE : 15 OCTOBRE

TOUJOURS EN OFFSET - PHOTO FORMAT 15 21

PREPAREZ VOUS !

MAIS AVEC 16 PAGES ET DES NOUVELLES RUBRIQUES

Des nouvelles du front (arrestations, procès et condamnations d'insoumis; actions et communiqués des groupes d'insoumission totales)

- Des téléx du front (série de brèves informations antillimitaristes)

- une rubrique "Série noire" (l'intérieur des sphères kakies racontées et analysées par des insoumis; ce que trament les «tats-major», la militarisation de la société, le quadrillage de la gendarmerie, les nominations discrètes, les coups fourrés; l'armée nous surveille; surveillons l'armée)

- des téléx kakis (série de brèves informations concernant la Défense nationale)

- un calendrier des principales manifestations et réunions insoumises et antillimitaristes en France

- une revue de presse permanente

et à chaque n°

- un reportage ou un entretien sur le vif; le vécu des insoumis, la subversion au quotidien. S'insoumettre, c'est vivre aussi !

CA VA CHAUFFER !

AVIS DE RECHERCHE NE SE SOUMETTRA PAS

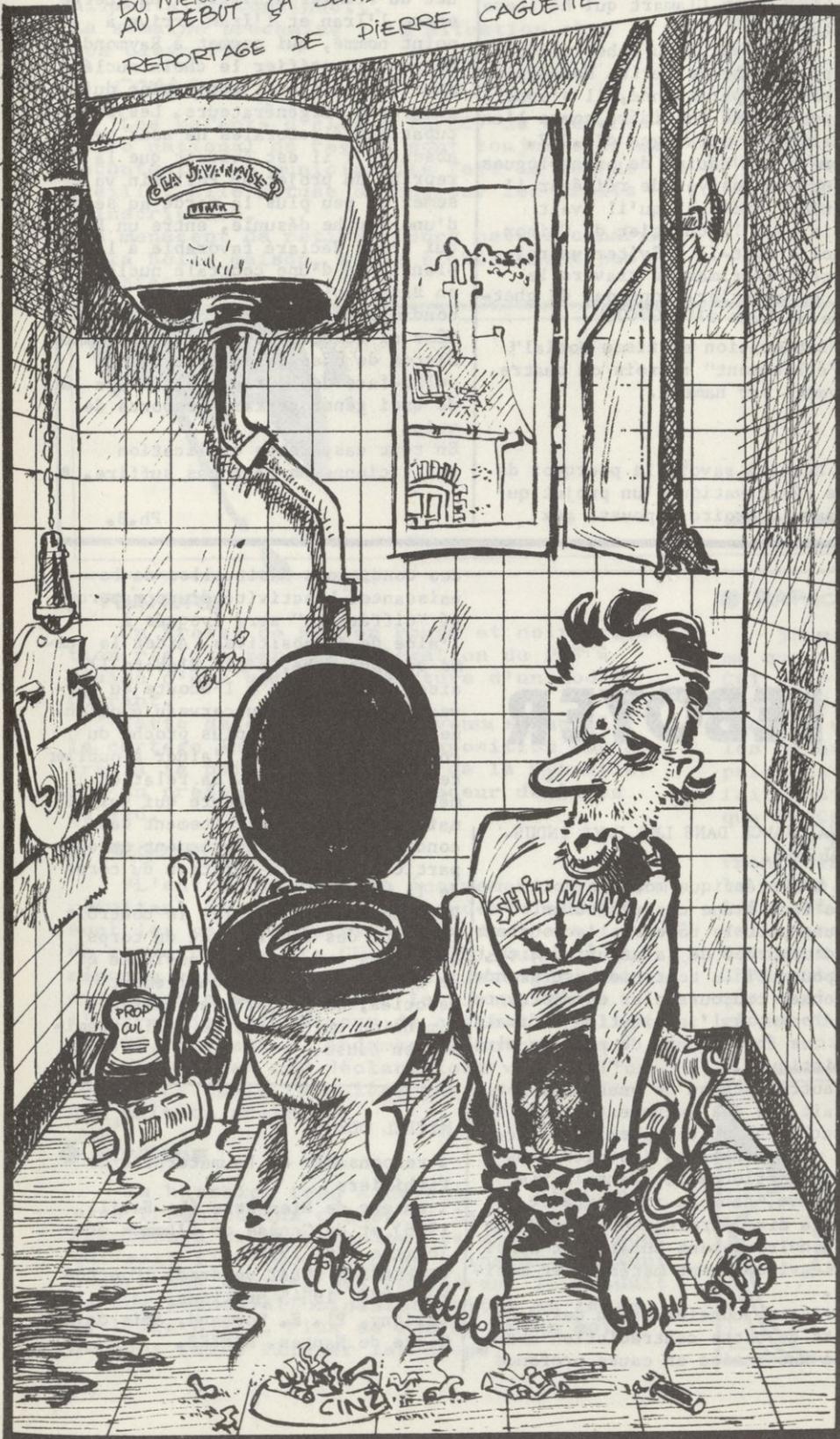
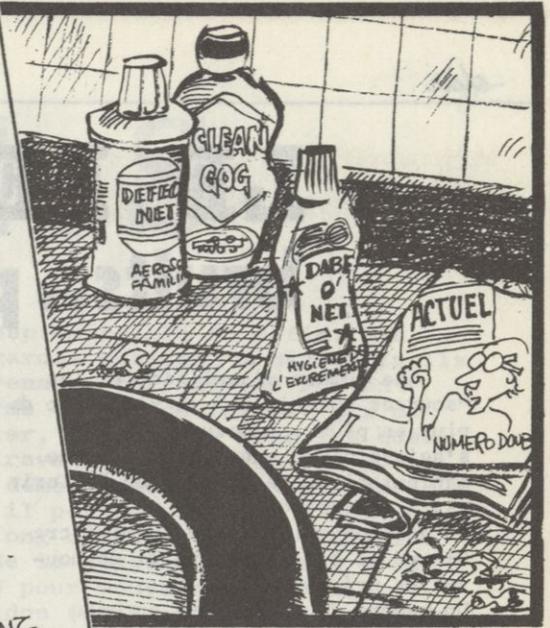
AVIS DE RECHERCHE, 4 F, EN VENTE DANS LES LIBRAIRIES PARALLÈLES LE 1 ET LE 15 DE CHAQUE MOIS

(En vente à Paris, Lyon, Le Mans, Montpellier, Lille, Compiègne, Perpignan, Crail, Metz, Bordeaux, Grenoble)

J'ai passé l'été à bouquiner dans mes gogs

NOUS AVONS VU... NOUS AVONS VOULU SAVOIR CE QUE PRODUIT CHEZ UN INDIVIDU NORMAL 12 HEURES DE LECTURE INTENSIVE ET QUOTIDIENNE DU MENSUEL ACTUEL ET CE CI PENDANT 2 MOIS ET DEMI D'ÉTÉ. AU DEBUT ÇA SEMBLAIT PLUTÔT AGREABLE...

REPORTAGE DE PIERRE CAGUETTE - PHOTOS DE COLIN BRONZ.



MARDI 2 JUILLET. LE SOLEIL BRULE LA COUENNE DES NANAS DES DEPLIANTS DU CLUB MÉDITERRANÉE MAIS MOI, JE VAIS M'ENFERMER TOUT L'ÉTÉ AVEC "ACTUEL". POUR VOIR OÙ ÇA MÈNE ET DANS QUEL ÉTAT ON FINIT. MON SEUL EXERCICE CONSISTERA À TOURNER LES PAGES GLACÉES DU MAGAZINE NOUVEAU ET INTÉRESSANT. J'OUVRE AU HASARD:

LE TIERS MONDE M'OBSÈDE : OUGANDA, LIBERIA BOGOTO, KENYA, INDIA : DICTATURE, TRAFFICS, FAMINE, SOUS DÉVELOPPEMENT, COMBINES, LA RECETTE MARCHÉ. EXOTISME PIMENTÉ D'UN PARFUM D'AVENTURE, UN ZESTE DE VOYEURISME, SERVIR GLACÉ SUR PAPIER COUCHÉ. L'ARTICLE SUR LE SLOW ME DONNE LA DIARRHÉE. ÇA RENIFLE PAS MAL. MALADIE PROFESSIONNELLE. J'EN CHIE. JE PRENDS L'HABITUDE D'ARRÊTER DE RESPIRER. JE CHANGE D'ARTICLE POUR AMÉLIORER MON TRANSIT INTESTINAL.

MA SANTÉ EN PREND UN COUP...

DE DÉPIT JE SAUTE SUR "UNE BOOM A PÉKIN" L'ARTICLE FAIBLIARD, DESABUSÉ, ME BARBE SÉRIEUSEMENT. ÇA ME FAIT PENSER QUE JE N'AI PAS D'AFTER-SHAVE. AUCUNE IMPORTANCE, LE PALAIS DES PARFUMS SUR LEQUEL JE SUIS ASSIS SE CHARGE DE L'AMBIANCE OLFACTIVE. QUESTION RAVITAILLEMENT, C'EST UN PEU DUR DUR. DANS LES PURÉES ROSES, JAUNASSES QUI S'ÉTAIENT AU PIED DE MA PORTE, JE RECONNAIS VAGUEMENT UN MELON, UNE POIRE, ÉCRASÉS. CONDAMNÉ AU SALAMI EN TRANCHES, MA PEAU PREND UNE COULEUR INTÉRESSANTE : ROSE TACHETÉ DE BLANC. JE VOUS PASSE LES POINTS VERTS. SUR LES FESSES LES BOUTONS SE SONT INSTALLÉS DÈS LE 3ÈME JOUR. SANS DOUTE UNE AUERIE À LA BAUVÈTE DU TRÔNE. AU ROYAUME DU PLASTIQUE, LA CHAIR EST FAIBLE MES AMIS VIENNENT ME REMONTER LE MORAL JE REFUSE CATÉGORIQUEMENT LE "MONDE DIPLOMATIQUE" QU'ON ME GLISSE SOUS LA PORTE POUR ME REPOSER. JE DORS MAL, LE NEZ SUR LE ROULEAU DE DÉCUL. LA QUADRICHROMIE RUTILANTE COMMENCE À M'EXASPÉRER. TROP CLEAN.

ANGOISSES... MODE ET RELIGION

L'IMPRESSION DE NE PAS ÊTRE VRAIMENT BRANCHÉ M'OBSÈDE. J'ANGOISSE DUR. ASSIS SUR MON SIÈGE JE ME VOIS ENVAHI, SATURÉ PAR MA PROPRE MERDE QUI SERAIT REMONTÉE PAR CAPILLARITÉ. J'ENVIE SALEMMENT MES COLÈGUES ET LEUR REPORTAGES PLUTÔT COOL, DU GENRE : "AU TEXAS J'AI SURFÉ SUR LA VAGUE DE CHALEUR" OU "J'AI DANSE LE SLOW AVEC MA MÈRE ET J'ASSUME..." EUX, N'AURONT RIEN CONNU DE L'ENFER À LA RETOURNÉE, À LA REDACTION J'AURAIS DROIT À UN "SAUT ÇA BAIGNE? PAS MAL TORCHÉ TON PAPIER..."

EN ME RELISANT JE ME SUIS TROUVÉ HORRIBLEMENT SCATO... AI-JE INVENTÉ UNE NOUVELLE RELIGION?

LE PELLERIN

bruits.. précisions..

La rumeur s'amplifie, et les "sources autorisées" se recourent de plus en plus : à moins qu'il ne s'agisse d'une vaste opération de manipulation, le dossier du Pellerin est à l'ordre du jour.

En attendant la visite du ministre Giraud le 8 octobre, voici de nouvelles précisions.

Un membre du CNRS s'est entendu confirmer par E.D.F. lors d'une réunion récente que les nucléocrates étaient décidés à aller très vite : pas besoin d'enquête de cessibilité des terrains (la phase qui "normalement" suit la déclaration d'utilité publique) pour commencer les sondages. Il suffirait d'un arrêté préfectoral "d'autorisation de pénétration" pour enclencher les travaux préliminaires sur n'importe quel terrain privé du site. L'arrêté est valable pour une période de six mois à un an et peut être prolongé par deux fois. Un affichage discret et les sondages peuvent démarrer 48 heures plus tard (c'est le cas de figure qui s'est produit à Liré).

Ce à quoi il faut s'attendre ? On souligne que les engins de sondage seront "inapprochables".

Cinquante gardes mobiles par engin, une surveillance de jour et de nuit, des projecteurs. De plus, une société de gardiennage privée aurait été

contactée pour silonner les villages du Pellerin et de Cheix-en-Retz avec voitures-radio et chiens policiers. D'autre part, lors d'une réunion statutaire nationale, EDF a annoncé que le choix des directions d'équipement régionales était fait pour Le Pellerin et Plogoff.

Logiquement, la direction de Tours aurait dû chapeauter les deux projets. Mais EDF s'attend à des difficultés : si Tours conserve bien Le Pellerin, c'est Clamart qui héritera de Plogoff.

Autre choix, celui du "chef d'équipement" pour Le Pellerin. Nommé par la direction parisienne, il s'appelle Guyot et est considéré comme l'un des meilleurs stratèges d'E.D.F. Entouré d'une équipe de psychologues il pourrait essayer de réitérer l'opération "Racines" qu'il avait réussie pour le chantier de Chinon. De quoi s'agit-il ? Eviter un refus du site s'exprimant à travers le refus du chantier. Donc pas de ghetto, de village d'"ALGECOS".

Une "intégration au tissu social" par "éclatement" : trois ou quatre caravanes par hameau.

Reste à savoir le pourquoi de cette réactivation d'un projet qu'on pouvait croire repoussé aux



calendes grecques, sinon abandonné ? Qui mène actuellement la danse ? Les lobbies EDF ou patronaux, le ministère de l'industrie ou le cabinet du Premier Ministre ? La guerre entre l'Iran et l'Irak arrive à point nommé, qui permet à Raymond Barre de justifier le choix nucléaire français et l'activation du programme surgénérateurs. Les préoccupations électorales ne sont pas absentes : il est évident que la reprise du projet du Pellerin va semer un peu plus la merde au sein d'une gauche désunie, entre un P.C. qui s'est déclaré favorable à l'implantation d'une centrale nucléaire en Basse-Loire et un P.S. qui la condamne toujours.

Même si beaucoup de militants communistes de base ne suivent pas la volte-face de leur parti, il y a là de quoi gêner certains reports de voix.

En tout cas, cette explication politicienne ne peut pas suffire. ■

Ph.B.

CONFERENCE

avant et après LEBOYER

LA NAISSANCE DANS LES PAYS INDUSTRIALISÉS.

L'obstétrique moderne doit faire face à une contradiction :

- d'une part le rôle de l'accoucheur d'apporter de la sécurité ; c'est pourquoi la tentation est grande de donner toujours plus d'importance au médecin, à l'institution médicale et à ses équipements de plus en plus sophistiqués.

- d'autre part on ne peut échapper au fait que des événements comme un accouchement ou une première tétée sont des événements inscrits dans la vie émotionnelle, dans la vie affective, dans la vie sexuelle, c'est à dire étroitement dépendants de l'environnement humain, et aussi de l'environnement matériel et mobilier.

La prise de considération des deux volets de cette contradiction aboutit à une remise en cause profonde

des conditions habituelles de la naissance. L'activité d'une maternité "différente" sera évoquée à l'aide de diapositives. Aider la femme qui accouche, c'est d'abord l'aider à se mettre à l'écoute du cerveau instinctif, du cerveau émotionnel, du cerveau le plus proche du corps, c'est-à-dire l'aider à oublier ce qui est culturel. La relation mère-enfant dans l'heure qui suit la naissance dépend étroitement des conditions de l'accouchement et en particulier de la position du corps de la mère.

Dans un monde qui exige le contrôle constant des émotions et du corps, et où les concepts de passivité et de féminité sont habituellement associés, on perçoit la véritable dimension culturelle de telles remises en cause. ■

MICHEL ODENT.

- responsable de la maternité de Pithiviers
 - auteur de Bien-être (Le Seuil, 1976) et de Genèse de l'homme écologique (Epi 1979).
- CONFERENCE DEBAT vendredi 10 octobre 1980, 19H45 précises, salle Coligny, Pl. E. Normand, Amis de la Terre de Nantes. NANTES.



B R È V E S ...

onze

● SNES - SAVA : ON BRADE

Semaine d'attente depuis la décision de liquidation. Mercredi 24 : annonce des licenciements pour tout le personnel.

Avec deux statuts. Les ouvriers à la production n'effectuant pas leur préavis. Les autres (livraison, secrétariat...etc..) doivent rester. Mais l'occupation continue : des vétérinaires qui voulaient embarquer des produits (des hormones ??!...) ont été bloqués à la sortie.

Vendredi 26 : Tilly (gros trust de volaille du Finistère) propose de racheter en remplaçant "dans un premier temps" 130 personnes. La concentration industrielle dans l'agro-alimentaire continue...

La semaine prochaine : la situation chez les éleveurs.

● COUAC

Les parents d'élèves (APEC) du conservatoire national de région sont toujours très mécontents. La municipalité fait la sourde oreille. Elle refuse de baisser les droits d'inscription.

Ils menacent de retirer leurs petits canaris de la belle maison, s'ils n'obtiennent pas satisfaction.

● DEHORS

Lundi 22 septembre, 7h du matin, des centaines de gardes-mobiles, armés de fusils et de lance-grenades, barrent les routes d'accès à la ferme de Joseph Trichet qui ne peut qu'assister, impuissant avec les quelques paysans travailleur qui avaient pu le rejoindre, au déménagement "manu-militari" de tout ce qu'il possède.

Après un long conflit, sa propriétaire avait obtenu de la justice un arrêté d'expulsion, en 79 pour mauvaise gestion...

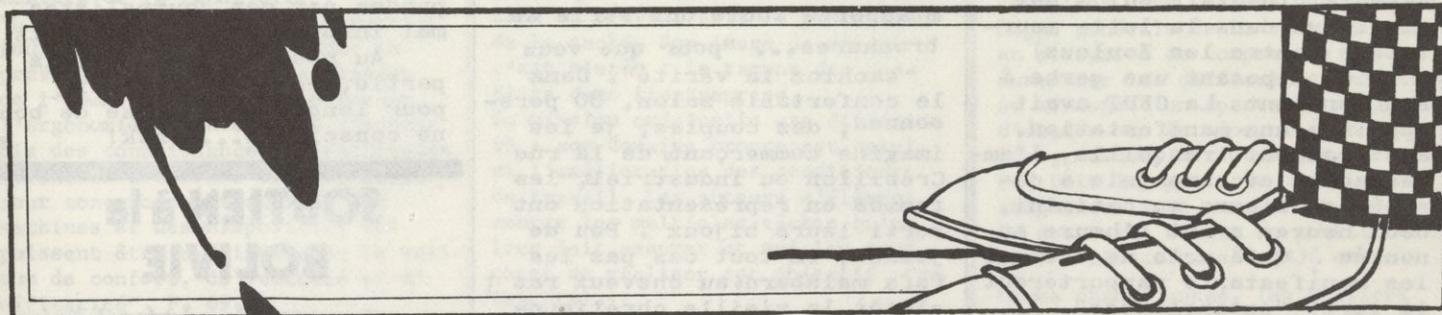
Ce prétexte bidon (c'était en 76 l'année de la sécheresse et Trichet avait été gravement malade) permettait surtout de démanteler une exploitation selon le seul bon vouloir du propriétaire. C'est ce qu'avait toujours dénoncé le comité de soutien créé autour

des Paysans Travailleurs de Vendée...

Mais "Force est restée à la loi".

Provocation du Préfet, pensaient beaucoup, puisque Trichet avait averti qu'il partirait de lui-même fin Novembre.

Ce matin-là le déploiement impressionnant des flics faisait froid dans le dos...



● PEINTURE

Un Préfet de Région rouge et noir, création réalisé par une délégation du PCF à l'aide d'une bombe de peinture d'un modèle courant.

Cette délégation étant venue accueillir le cortège inaugural de l'exposition consacrée à la peinture Coréenne de la Dynastie YI, en présence de l'ambassadeur de Corée du Sud.

● REQUINS

"L'entreprise compte énormément de stocks résultant du manque de commandes" Telles sont les paroles du syndic et de l'arbitre de commerce des Ets GUILLOUARD -Quant à une réponse concernant les investissements indispensables pour assurer la pérennité de l'entreprise "la teneur de celle-ci souligne la CGT, revient à condamner l'entreprise." Etonnement car ces déclarations vont à l'encontre de celle formulées par la Direction qui doit-on croire ?

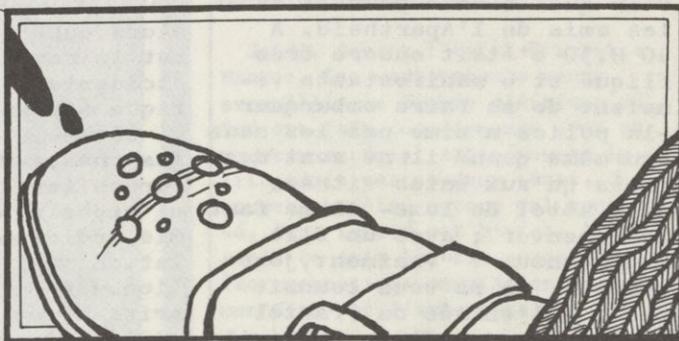
● RÉVERIE

Le haschich tend à devenir de plus en plus fréquent aux criées de la côte. Il remplacera avantageusement le maquereau pour qui sait l'accomoder. Pour l'instant ce sont encore les douanes qui récupèrent le produit de ces pêches hallucinantes faites au large de l'île d'Yeu. Plus de 180 kg en un mois. De quoi faire flipper les stup's.

● RAPACES

30 millions de francs. Telle est la somme que réclame la Régie Renault au syndicat CGT pour "abus de droit syndical". Conséquence des grèves de 1975 aux usines Renault "quelle que soit l'issue du procès et qu'elles qu'en soient les conséquences nous ne paierons pas un seul centime pour le simple fait d'avoir exercé le droit de grève" indique la CGT.

"Le gouvernement et le patronat se livrent désormais à une gestion répressive de la crise. Notamment en s'efforçant de pénaliser et de criminaliser les luttes des travailleurs". Jugement devant la cour d'Appel d'Angers le mercredi 1er Octobre CGT et CFDT entendent faire de cette date une journée régionale de lutte pour le droit de grève et pour les libertés. Mais chacune à leur manière -Division syndicale oblige -





conférence en apartheid

Jeudi 25, M.J. Van Dalsen, ambassadeur d'Afrique du sud était à Nantes invité par l'A.C.F.A. (les Amis de la Communauté Française d'Afrique du Sud). Il devait honorer la mémoire du colonel Villebois Mareuil, (nantais qui s'est distingué dans la lutte meurtrière contre les Zoulous)

en déposant une gerbe à son monument. La CFDT avait appelé à une manifestation. Pas vraiment tranquille, l'ambassadeur et compagnie à déposé ses fleurs en catimini, deux heures avant l'heure annoncée. Qu'à cela ne tienne, les manifestants rapportèrent la gerbe "ensanglantée" à l'entrée du Frantel qui accueillait "son excellence". Une quarantaine de personnes pour cette "protestation collective" très courtoise. Les flics s'écartant pour laisser oeufs et tomates s'écraser sur la vitre mais l'ordre d'en haut arrivait vite de charger, et sans ménagement les chahuteurs. L'amour propre du préfet en avait déjà pris un coup lors de l'intervention (en peinture rouge) des élus communistes contre l'ambassadeur de Corée du Sud, la semaine dernière.

Le soir, l'ACFA tenait réunion publique...sur invitation. N'ayant pas l'honneur de l'être (invitée !) je me suis pourtant pointée, histoire de voir quelle tête pouvait avoir les amis de l'Apartheid. A 20 H.30 c'était encore très fliqué et 6 manifestants venaient de se faire embarquer -la police n'aime pas les oeufs crus même quand ils ne sont destinés qu'aux baies vitrées d'un hôtel de luxe- Il me faut parler ; avec un flic soupçonneux : "vraiment, journaliste, on ne vous connaît pas", à l'entrée du Frantel gardée par des flics en civil,

et à l'entrée de la salle feutrée: "APL, tiens donc". Les journalistes de PO. et QF. ont décidé de bouder ce genre de réception. On se concerte : "D'accord vous pourrez raconter ce que vous voudrez". On me fait assoir devant et on m'apporte toute une série de brochures... "pour que vous sachiez la vérité". Dans le confortable salon, 80 personnes, des couples; je les imagine commerçants de la rue Crébillon ou industriels, les femmes en représentation ont sorti leurs bijoux. Peu de jeunes, en tout cas pas les fafs malabards au cheveux raz; plutôt la vieille chrétienne bourgeoisie. A la tribune, Charbonneau dont on trouve la signature dans une revue royaliste "Ouest tradition", le professeur Albrech, directeur du CNRS (entre autres titres) et l'ambassadeur. J'ai droit à 3 discours interminables et une mauvaise pellicule sur Soweto, en fait (mis à part la médiocrité de la prise de vue) un film pub qu'aurait pu faire le Club Méditerranée, où on ne voit que des noirs bien habillés, des enfants rieurs devant leurs petits pavillons fleuris. Sur le contenu de la conférence pas grand chose de nouveau : le discours classique pour répondre à la campagne de calomnie orchestrée par une mauvaise presse, alors que "l'Afrique du Sud est le rampart de la Société occidentale. L'influence soviétique s'étend en Afrique, Il est temps de réagir. Et si les russes mettaient la main sur ce territoire au sous sol si riche... la fin de l'économie occidentale... l'exploitation minière et l'exportation dépendent de la libre entreprise et de la stabilité politique". Apartheid sûrement pas ! Et même si ce fut vrai,

ce n'est plus le cas ! On assiste parait-il "à une évolution radicale d'une société vers une grande égalité de races et de classes". Si l'on vous dit que les noirs sont exploités, parqués, emprisonnés, tués, c'est de l'intox marxiste répandue par des journalistes mal informés ou malveillants;

Au bout de 2 H. je suis partie, écoeurée, j'avais pour longtemps ma dose de bonne conscience...berck!

SOUTIEN à la BOLIVIE

Un comité de soutien à la Démocratie Bolivienne vient de se créer à Nantes. Son objectif : diffuser les informations sur la repression depuis l'instauration du régime militaire et venir en aide aux réfugiés.

- Dans un premier temps, le Comité lance une pétition demandant des sauf-conduits pour les réfugiés politiques se trouvant dans les ambassades.

"Depuis le 17 juillet 1980, des Ambassades en BOLIVIE abritent des réfugiés politiques dont le nombre dépasse la centaine. L'ambassade du Mexique à elle seule en a recueilli 80. Depuis deux mois, le gouvernement refuse de leur remettre un sauf-conduit leur permettant de se rendre à l'étranger, ainsi qu'ils seraient en droit de l'exiger. GARCIA MEZA et ARCE, le Ministre de l'Intérieur aimeraient que ce droit soit échangé contre une reconnaissance de fait de leur gouvernement, par chacun des pays intéressés. Ce chantage n'a pas lieu d'être. Nous demandons que les sauf-conduits soient remis aux réfugiés politiques se trouvant dans les ambassades dans les plus brefs délais".

Ce texte est à renvoyer au Comité de Soutien 10 rue de l'Héronnière 44000 NANTES Tél : 71.17.12.

COLLECTION
les droits
des travailleurs

LIVRE: droits à la santé

- LA MEDECINE DU TRAVAIL.

LES ÉDITIONS OUVRIÈRES

P. K. et F. B. viennent de publier un livre sur "les droits des travailleurs à la santé". Ils nous livrent les réflexions que leur inspirent leurs dix années d'expérience comme inspecteurs du travail.

Ce livre se présente en deux tomes. Le premier traite des acteurs, de ceux qui, d'une manière ou d'une autre, par eux-mêmes ou par voie institutionnelle, se préoccupent ou sont concernés par la santé des travailleurs.

- LE C.H.S.

Le C.H.S. ou Comité d'Hygiène et de Sécurité, est l'instance où salariés et employeurs ont la possibilité d'ébaucher une réflexion commune et une action concrète sur les conditions d'hygiène et de sécurité dans l'entreprise. On notera dans ce chapitre les différents mécanismes de cette institution avec une critique de celle-ci.

Les auteurs proposent ensuite une manière de le renouveler : "L'initiative résolument novatrice pour le CHS serait de fonder la prévention sur les connaissances de l'homme au travail. Ce serait l'ergonomie définie comme l'ensemble des connaissances scientifiques relatives à l'homme et nécessaires pour concevoir des outils, des machines et des dispositifs qui puissent être utilisés avec le maximum de confort, de sécurité et d'efficacité". P. 69.

Nous avons spontanément l'image d'un statut libéral de l'exercice de la médecine. Le statut de salariés des médecins du travail passe plus inaperçu. Il attire aussi moins de candidats. Et c'est sans doute parce que sa tâche est ou devrait être de prévention et d'action sur les

pouvoirs économiques, qu'elle attire moins parce qu'elle engage plus. C'est pourtant dans ce domaine qu'un travail est toujours à faire.

Le second tome étudie les réglementations concernant le bâtiment et les installations, les ambiances, le poste de travail, les locaux sociaux. C'est une mine de renseignements pour qui veut creuser et résoudre les questions du confort et de la sécurité dans le travail.

- L'INSPECTION DU TRAVAIL.

Le chapitre trois porte un titre chargé de signification :

"L'inspection du travail et la protection de la santé des travailleurs".

Il n'est pas évident pour tout le monde que le but même de l'inspection du travail soit la protection de la santé. Son image de marque c'est plutôt : le tampon des conflits dans l'entreprise.

Sa mission originelle est différente : son domaine propre est celui de l'amélioration des conditions de travail. Les auteurs s'élèvent contre les multiples tâches qu'on leur fait assumer et qui les empêchent de réaliser cet objectif fondamental.

treize

ATELIERS biduline

Atelier initiation théâtre (débutants).

Conditions d'admission débutant :
âge : 18 ans, nbre de places : 20,
durée : Octobre à Mai...

Ligne générale de la session : sensibiliser d'une manière progressive les stagiaires à l'expression théâtrale par une suite de jeux dramatiques, échauffements, exercices de sensations, de rythmes, improvisations etc...

Nous considérons qu'il est avant tout nécessaire de se connaître soi, d'avoir l'occasion d'analyser son propre comportement au cours de diverses situations, de le transcrire sur le plan dramatique, et de le transposer éventuellement au jeu des marionnettes, masques, formes animées, lesquels ne sont que le prolongement de soi-même.

Atelier perfectionnement création.

Condition d'admission :

âge : 18 ans ; durée : octobre à mai.

ATTENTION: cet atelier s'adresse aux personnes ayant déjà suivi au minimum un atelier permanent au cours des deux saisons dernières. Ligne générale de la session : être en situation de comprendre et de surmonter les difficultés inhérentes au montage d'un spectacle à partir d'études sur le mime, formes animées, masque, marionnettes, etc... Une fois le spectacle monté, les stagiaires sont amenés à tourner ce spectacle devant un public (centres socio-culturels, MJC etc...)

Comme chaque année, les ateliers débiteront par un week-end de travail les 11 et 12 octobre à la M.J de St Herblain, prise de contact et d'informations sur l'ensemble des questions relatives au travail de l'année (contenu méthode organisation etc...) coût : 90 Frs pour l'ensemble du Week-end chaque stagiaire emmène "son panier" pour repas pris en commun.

Contacts : BIDULINE : MJC Bouvardière, av. Alain GERBAULT
ST HERBLAIN. 76.67.26. 59.55.27.



MUTATIONS DANS LA POLICE

Jeudi, devant l'Hotel Frantel, à Nantes, les manifestants venus accueillir le Zombie d'Afrique du Sud ont fait connaissance avec un nouveau matériel anti-émeute: le flic trois pattes-deux têtes. Ce nouveau modèle, encore mal synchronisé, fera fureur cet hiver. A son actif ce soir là, six arrestations. (documentation: commission parlementaire sur l'armement.)

RIDEAU POUR LA BARAQUE

la politique municipale en question

Epuisés, endettés, déçus et démoralisés, les comédiens du théâtre La Baraque tirent leur révérence. Rideau. Au cours d'une conférence de presse, en présence de Jocelyne Cailleau, adjointe à la culture, l'animateur de la troupe a fustigé l'irresponsabilité de la politique culturelle municipale.

Il y a quelques mois, Daniel-Claude Poyet, un des piliers de la Baraque rencontrait Cailleau et Tamprot, nos duellistes cultureux de la mairie de Nantes. Quand il s'est vu répondre : "Comment, une municipalité peut acheter un spectacle ?", il a vraiment pris un coup de poing dans la figure. Des responsables aussi peu au parfum, pas de doute ce sont bien des échappés d'une autre galaxie. Les comédiens de la Baraque se sont installés à Nantes en 78, intéressés par la nouvelle mairie de gauche et encouragés par les bons contacts avec des comédiens nantais et des mairies alentour (Coueron, Orvault, Rezé). Réaliste, D.C. Poyet sait bien qu'on n'aide pas financièrement les nouveaux venus. Mais 3 ans plus tard, il l'a mauvaise quand il compare le discours bienveillant qu'on lui sert avec l'enveloppe de subvention qui tourne à l'aumône : 6000 F; somme "corrigée" par une retenue de 1794,54F pour décollage d'affiches "sauvages" (et location de salle et matériel). Des amendes pour affichage illégal, en fait une véritable subvention à l'envers, une taxe à l'affichage pour ceux qui n'ont que ce modeste moyen pour se faire connaître et attirer le public Nantes Ville Propre en action ou comment donner d'une main ce qu'on reprend de l'autre. Démonstration flagrante de la mise au pas par l'amende ou plus exactement par la ponction sur des subsides de charité.

"La Ville de Nantes est peut-être la seule à donner des subventions avec 2 chiffres après la virgule. Ca ne manque pas de sel" souligne D. C. Poyet, amer. Une mairie qui n'apporte aucune critique au travail de la Baraque et au contraire se montre intéressée. Mais comme encouragement ou soutien à la troupe, elle ne fournit aucun lieu de travail et de répétition, facture tout (location de salle, prêt de matériel) et accorde royalement l'équivalent de ce qui est alloué à une association de pêcheurs à la ligne.

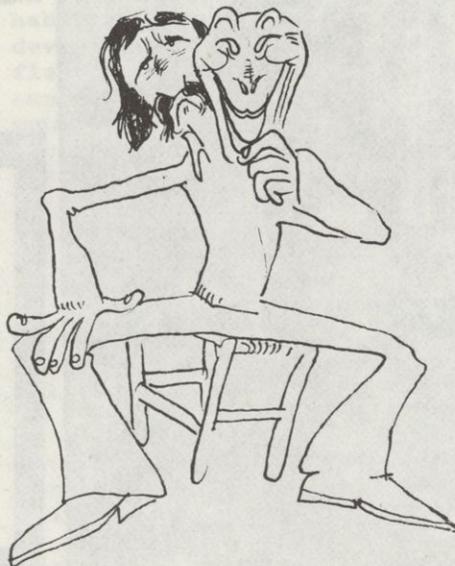
La Baraque tire un bilan : "En deux saisons, nous avons joué à Nantes 5 spectacles en 22 représentations.

Pour cette activité de promotion culturelle, la ville a payé 10 000F (en fait 8000 après retenues). Le déficit du théâtre la Baraque pour ces 2 ans se monte à 52 000 F. La ville de Nantes a donc une dette morale de 42000F envers la Compagnie. Par/contre, ce manque à gagner bien réel, s'avère être le fossoyeur d'une équipe professionnelle épuisée."

"On aide bien les entreprises menacées de disparition, poursuit Poyet, mais les artistes, ça doit être différent... on rencontre d'ailleurs souvent des gens qui nous demandent si à part le théâtre on fait un travail, un vrai, pour gagner sa vie".

des subventions indécentes

Autre question, et de taille, posée à la mairie : le fossé qui les sépare des subventions grassouillettes accordées à l'OPPL, l'Opéra, le Globe et la Maison de la Culture. Malgré les difficultés, les désaccords, ces subventions sont reconduites. La Maison de la Culture est particulièrement visée par ce constat écoeuré. Messieurs Volard et Couturier la qualifient eux mêmes de "garage" dont ils sont les administrateurs, acheteurs et revendeurs de spectacles, rentables.



Aucune création, aucune recherche, aucune ouverture sur les théâtres nantais et les quelques 2 ou 3 spectacles demandés aux troupes locales ne sont que poudre aux yeux. Daniel Claude Poyet parle même "d'indécence" en évoquant les sommes énormes versées à la Maison de la Culture quand les théâtres nantais crèvent la dalle.

La question est même posée crument: La municipalité nantaise cherche-t-elle que la situation se clarifie ? en comptant sur les disparitions pour laisser la place libre à moins de partenaires, les restants se satisfaisant du public encore trop peu important pour les troupes actuelles ?

Calcul stupide, estime la Baraque, le public n'existe que si le phénomène théâtre à une réalité vivante, multiple, sur la ville. Le requisitoire est dur, franc et massif. La municipalité n'a su imaginer aucun scénario pour soutenir le mouvement naissant du jeune théâtre nantais. Jocelyne Cailleau a beau rappeler le poids des structures qui ne se bougent pas en un jour, la responsabilité du département et le désengagement de l'Etat, l'effort croissant de la municipalité (3 conventions passées avec 3 troupes et l'ouverture récente d'une ligne budgétaire pour les autres troupes), elle est bien obligée de reconnaître que l'actuelle politique envers les troupes relève du "Sauvage" et que la subvention allouée par exemple au festival de Nantes de la Manu (25 000 F) est allée à une troupe amateur et à des troupes parisiennes (Romain Bouteille) ou autres.

Le résultat, c'est une troupe qui épuisée, endettée, baisse les bras.

"J'ai toujours tenu à ce que les comédiens touchent le salaire syndical mais je ne veux plus passer à la recette (c'est à dire quand les comédiens se paient en fonction des entrées) avec des gens à qui je ne peux assurer un salaire. "L'affaire Arden", "le conte de Jean", "Kernok le pirate" ont été travaillés à Couëron dans une salle occupée dans la journée par un club de ping pong. "La revanche de Becasson" s'est monté dans une pièce de 3m x 3,50m, les "contes de Maupassant", dans un grenier".

Conditions impossibles pour répéter, matériel inadéquat, d'où agressivité entre les membres du groupe.

Conditions qui rendent aussi impossible le recours à la manne de l'Etat : "En France, il y a une concurrence terrible, des troupes excellentes. Si on fait se déplacer l'inspecteur des théâtres nationaux sans choisir le meilleur moment, on se plante et on reste marqué pour 10 ans".

Alors, la Baraque se dissout sur Nantes. Le siège sera à Marseille en gardant un contact sur Couëron. Ils feront de l'itinérant en rayonnant dans le midi et peut-être dans la région grâce aux bons contacts avec des mairies du département, Couëron, Rezé, St Sebastien, St Nazaire ont acheté des spectacles pour cette saison. A Nantes, les dates sont retenues pour la salle Vasse mais ils hésitent : encore une fois le risque d'être à la re-



eux, c'était la Baraque, dans "l'affaire Arden".

cette... Que Nantes achète le spectacle relèverait plus du symbolique que du sauvetage.

L'île Feydeau est donc (peut-être) leur dernière présence sur Nantes. C'est le théâtre du Galion qui a prêté sa salle pour qu'ils puissent répéter "contes de Maupassant", ce spectacle entièrement remanié par rapport à la version scolaire de l'an passé. Retour dans la région cette année avec "Jongleurs", un spectacle de textes, chansons et musiques de Fabliaux, du Moyen Age. La Baraque, la plus ancienne troupe sur Nantes à ne pas être conventionnée, ferme donc ses portes.

Rappelant qu'il assume ses choix et qu'il ne voudrait pas travailler avec une mairie de droite, l'animateur de la Baraque estime pourtant que "l'époque des discours est terminée et qu'il est temps que la ville propose une politique culturelle cohérente".

Domage, mais pour cette troupe c'est un peu tard. Marnot, du cabinet du maire, a été dépêché par Chenard à la conférence de presse pour voir s'il n'y avait pas quelque chose à faire...

Payer le catafalque.

NICOLAS

THEATRE FOU

L'avenir, à Nantes ou ailleurs?

À aussi, c'est l'heure des bilans et des projets. Le constat n'est pas beaucoup plus rose que pour la Baraque, en ce qui concerne la présence sur Nantes. Mais le moral est bon et Avignon a apporté plus que des encouragements. "Fin de Partie" de Beckett a été classé parmi les 5 "meilleurs" spectacles du festival off. Des contacts sont pris avec la direction du festival "In" (officiel) en vue d'attribuer l'an prochain, un lieu au théâtre Fou qui y inviterait d'autres troupes.

Pourtant, avant l'été le pessimisme était bien lourd, la saison 79-80 a été épuisante : 113 représentations dont 19 sur Nantes, sans compter les ateliers hebdomadaires, des interventions en milieu scolaire et dans des comités d'entreprise "Ce qu'on gagne à Paris ou Avignon, indique Jean René Toussaint, on le perd à Nantes où nos dépenses sont triplées de nos recettes. Resultat le déficit est de 55 000 Frs. La sub-

vention municipale est passée de 4000 à 9000 Frs, une fois faite la retenue de 3000 Frs pour affichage illégal". Sans commentaire !

"On s'était donné 3 ans pour s'implanter. Mais s'il n'y a pas de relais au niveau des salles, des structures, de l'aide en matériel, c'est impossible économiquement pour les troupes. On nous parle sur le ton de l'encouragement puis, on nous rappelle l'inertie des structures : les individus ne sont pas programmables comme un budget". Alors, le théâtre Fou restera-t-il sur Nantes ? Pas sûr.

"En septembre 81 on mettra les pieds là où on trouvera de bonnes conditions de travail. A Nantes ou ailleurs. Ce n'est pas un chantage, on se donne encore un an sur Nantes, et on verra comment ça évolue. Si on quitte Nantes, ce ne sera pas parce que ça merde ici, mais parce que ça marche ailleurs". Pourtant des projets sur Nantes, ils

en ont plein leurs cartons : d'abord, une troupe de théâtre amateur, continuation des ateliers, qui fonctionnerait en collaboration avec les lieux, le matériel, les comédiens du théâtre Fou. Mais ils voient plus loin et envisagent la création d'un centre de recherche théâtrale, pôle d'attraction et lieu d'animation, pouvant organiser des spectacles, ateliers, stages (scénographie, lumières, décors etc...) avec des intervenants et invités extérieurs.

Pour cela et pour y travailler eux mêmes, les théâtres fous demandent à la municipalité de Nantes de mettre à leur disposition une salle actuellement fermée, celle de la maison des jeunes des Dervallières, "avec un peu de travaux il y a là de quoi faire un lieu extraordinaire", précise Jean René Toussaint. En attendant le travail continue tant bien que mal : ils répètent une version très améliorée de Frankenstein : espace scénique doublé, effets scénique importants : feu, fumée et même, mazette, un rayon laser. Quant au "Petit Prince" il n'est pas fini de monter qu'ils ont déjà 7 contrats fermes ;

Le succès obtenu par "Fin de Partie" de Beckett à Avignon en a assuré la promotion (des contrats en Suisse, Allemagne et aussi Angoulême, Cambrai, Rouen). La salle Vasse a été louée pour inviter des gens comme le mime Bizot d'Angoulême, ou des spectacles comme "Les étoiles rouges" de Pierre Bourgeade et "Pour en finir avec le théâtre" de Woody Allen par une troupe de Lyon. Dans les autres projets, il faut citer un travail avec la chorale universitaire (Sophocle ?) et pour Noël 81 un opéra Rock inspiré de "La petite marchande d'allumettes" d'Andersen.

Bref, du pain sur les planches. ■

fin de partie de Beckett

La Compagnie du théâtre Fou présente :

"FIN DE PARTIE" une pièce de Samuel BECKETT, mise en scène de Jean-René TOUSSAINT, avec Philippe COULON, Yannick PASGRIMAUD, Brigitte GRELLIER, Jean René TOUSSAINT.

Un couple, le père et le fils sans doute, se lient, se déchirent avec tous les souvenirs qui peuvent les rapprocher ou les éloigner l'un de l'autre. Ceci traité sur le ton de l'absurde et de l'humour, la fascination et l'obsession d'un univers qui ne se renouvellera que lorsque la génération suivante prendra place,



▲ ham & clov... fin de partie...

remplacent, et chez BECKETT et dans la mise en scène du THEATRE FOU, le côté psychologique secondaire des personnages.

Comme points de référence :

- le temps qui bat en sourdine comme un cœur durant toute la représentation,
- l'univers sonore de la mer (le vide) et la terre (la ville, les bruits, les hommes) enferment les deux protagonistes dans un lieu qui n'existe pas (entre la terre et la mer)
- les générations à venir, contées, racontées ou espérées et celles passées qui apparaissent tels ces vieillards dans leur caisse pleine

de sciure vivant leur immuabilité comme normale

- les mots qui trahissent leur propre faiblesse en révélant la force de la vie, de l'homme qui se cache derrière

- l'univers clos d'une caisse close dans laquelle les personnages nous font entrer.

Le 4 OCTOBRE à 21H et le 5 OCTOBRE à 16H : Salle F. Vasse rue Colbert.

"La Cie du Théâtre Fou recherche comédiens, comédiennes pour représentations à Paris. Rencontre sélection le dimanche 5 de 9H à 14H se présenter à 9H précise 42 rue de Bel Air".

PETITE ORTIE

"elle lui dirait dans l'île"

Singulièrement, elles ne reviennent pas d'Avignon. Les comédiennes de la Petite Ortie ont mis l'été à profit pour travailler sur leur nouvelle création : "Elle lui dirait dans l'île", d'après Françoise Xénakis. Pas une pièce à l'origine, un texte à écriture poétique. "Elle" attend pendant trois ans l'autorisation de voir son mari, déte- nu politique dans ce qu'on devine être la Grèce des colonels.

Quatre comédiennes (Catherine Le Moulec, Colette Daussy, Isabelle Billet et Cécile Le Prado), quatre facettes de cette femme et de multiples femmes, quatre en marche vers l'île et qui s'arrêtent ce soir dans cette ville pour raconter une histoire où le temps se chevauchent. Le passé, les projets (ce qu'"Elle" lui dira) et ses démarches quotidiennes pour obtenir le droit de visite.

Premières représentations : les 11 et 12 décembre, salle Vasse. Accompagnement musical à l'accordéon, de Cécile Le Prado. A noter également, le décor de Roselyne Guittier, artiste textile angevine. Parallèlement à la création de la pièce, une exposition de ses œuvres sera organisée dans le hall du

Conservatoire de l'île Beaulieu (du 3 au 27 décembre).

Autre projet de la Petite Ortie un spectacle de rue pour le mois de juin et pour changer de registre : "l'idée nous en est venue au cours des répétitions d'"Elle lui dirait dans l'île". Un travail exigeant beaucoup de tension, de sérieux. Nous étions plongées dans un univers de violence et de guerre. Le soir, nous avions envie d'éclater, de chanter, et de rire..."

Mais ce spectacle ne verra la rue que si les municipalités l'achètent. Pas question de "faire la manche", de donner une vision misérabiliste du théâtre, ni de donner dans le bénévolat style amuseuses publiques gratuites.

Et puis, pour la saison 81, on parle déjà de "Denise", une pièce sur la vieillesse et l'enfermement écrite actuellement par Catherine Le Moulec. La petite vieille dans son hospice triste et aseptisé rêve ses souvenirs, rêve de Denise, celle qui a réussi sa vie, qui, depuis l'école, a toujours mieux fait qu'elle... Denise qu'elle fait revivre à travers l'infirmière, son seul contact avec le monde extérieur. En attendant, les comédiennes de la

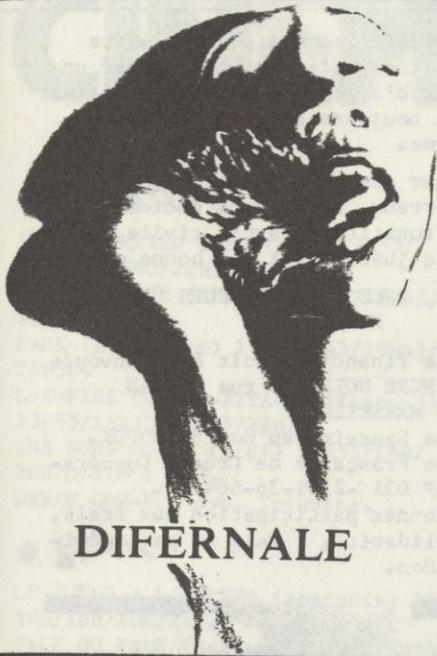


Petite Ortie reprennent "Marion Caméléon" et "La belle à deux têtes" qui sera donnée à la maison de la Culture les 24 et 25 octobre avec, pour la première fois, des musiciens "live" (Charles Arnaud et François Barré).

La Petite Ortie s'était donné trois ans pour prouver qu'elle pouvait exister. Elle entame cette année la dernière phase de ce pari. Le fonctionnement de la troupe va changer : d'une comédienne à plein temps et deux à mi-temps, elles prennent le risque de salarier deux personnes à plein temps, trois autres étant rémunérées au cachet. Est-il besoin d'ajouter que, comme d'autres troupes nantaises, la Petite Ortie est toujours confrontée à un problème de salle ? Pas de lieu de travail en propre, pas de lieu pour répondre aux nombreuses demandes de stages qui lui sont faites. Urticant problème. ■

expressions de femmes.

A ANGERS



DIFFERNALE

DIFFERNALE. "Expression de Femmes" du 29 septembre au 7 octobre 1980. A ANGERS.

Au C.S.C.S. Jean Vilar et avec leur participation :

- Une exposition permanente de dessins, gravures, sculptures et photos.

- Le jeudi 2 octobre à 20H30 :

Soirée cinématographique avec deux courts métrages : HISTOIRE D'UN SOIR de S. Raskin ANASTHASIE, OH MA CHERIE de Paul Le Baillargeon.

Un long métrage :

SI C'EST CA LE DESTIN de Helga Reidemester.

- Le Vendredi 3 oct. à 20H30 :

Soirée théâtrale avec :

LA BELLE A DEUX TETES par la troupe de la Petite Ortie.

- Le samedi 4 oct. à 20H30 :

soirée musicale avec :

LES BABOUCHES.

- Le dimanche 5 oct. à 20H30 :

soirée musicale avec :

ANNKRIST.

- Au Club : LES HERITIÈRES de Marta Meszaros toute la semaine.

- le Mercredi 1er oct. à 18H15 :

LES HERITIÈRES ; à 20H15 SI C'EST

CA LE DESTIN suivi d'un débat ;

à 23H, BOTTES DE GUI de Judit Ember.

Réservation au C.S.C.S. Jean Vilar tous les jours sauf lundi de 14H à 19H.

Prix des places : 20F adhérents

25F non adhérents ; cinéma : 15F.

Organisatrice : Groupe Femme d'Angers



APARTHEID NOT



Le concert commença par une homélie un peu laborieuse de "Costar Blanc", le nouveau manager du groupe qui, heureusement, laisse la place aux musiciens qui partent sur un morceau africain, très "roots", gorgé de percussions, les voix très en place. Les rythmes africains qui ont suivi sont pour nos oreilles néophytes, très proches de la Biguine. Un très grand moment; quand Apartheid Not joue sa musique, rythmes africains et afro-réggae, on les sent vraiment à l'aise capables d'emmener la salle très loin.. Mais globalement, on a du mal à oublier le son très original du groupe qu'on avait entendu en février dernier. On sent que le groupe actuel (où on ne retrouve que 3 membres de la

formation de février) n'est pas encore au point; beaucoup ont regretté l'absence de Deto, le petit chanteur exubérant. Pour cette nouvelle formation réunie depuis juillet seulement beaucoup de morceaux sonnent moins précis, moins chaleureux qu'avant. Est-ce la prise en main du groupe par "Costar Blanc", chirurgien esthétique de son métier, qui s'intitule lui-même (ô lapsus) responsable et "propriétaire" du groupe, qui rend Apartheid Not moins authentique? les reprises de Marley (Africa Unite) ou même (carrément hors sujet) de Police (Walking on the moon) sont franchement mauvaises.. Ce qui donne un répertoire très inégal où le bon et le très bon voisinent avec le médiocre. "Costar

Blanc" sur un ton mi-curé, mi-instit revient pour faire un flash de pub sur les T-shirt Apartheid Not. Hum hum ! Dur. Quant à la quête pour le Fan-Club, itinérante dans la salle, ça nous a laissé l'impression de se faire pigeonner, utiliser.. On a un peu l'impression qu'Apartheid Not prend une voie qui n'est pas la sienne, se prenant au sérieux sans savoir comment le faire. Pourtant question musique, Apartheid Not est un très bon groupe qui manque peut être de pratique collective et de répétition au sein de cette toute nouvelle formation. Qu'ils jouent ce qu'ils ont dans les tripes et ils sont capables du meilleur.



Tout commence mardi soir dans ce haut lieu de concert froid et résonnant qu'est la Beaujoire. Beaucoup de monde et plutôt du beau, quand "Simple Minds" entame la première partie. Ça pulse au rock-glaçon : musique froide et chanteur frimard. Belle technique pour un rock frustant.

- Lumière.

Le temps d'apprécier les nuages de fumée et puis le trou noir ; seuls restent les voyants rouges, amplis et synthés. L'attente de la star ; la salle surchauffe lorsque la rythmique lourde et obsédante de "Intruder" vient ponctuer la venue au fond de la salle de cinq projecteurs blancs qui correspondent à Gabriel et ses quatre musiciens.

Combinaisons noires, zippées de blanc, le groupe entame le show avec assurance. Plus grand chose à voir avec Genesis largué depuis 75. Un mélange subtil entre l'assurance technologique et la folie du jeu de scène de Gabriel qui saute et court à tout bout de champ. Tonique et sûr.

Des éclairages en lumière froide : néons roses-verts ou violets. Des enchaînements ponctués d'explications et d'anecdotes... (en français s'il vous plaît...).

Ainsi de rocks sautillants en ballades au piano (aarrgh !... cette voix) Gabriel aboutira logiquement en fin de spectacle à "BIKO", chanson poignante sur le militant noir assassiné dans une prison d'Afrique du Sud, la seule qui soit illuminée de projecteurs aux couleurs franches : bleus, rouges, jaunes, verts... Une grande claque malheureusement remise en cause par les 3 rappels

"exigés" par un public survolté. Reste dans les oreilles une des démarches musicales les plus originales qui soit. Fou de technique et épris de simplicité, Gabriel n'a pas fini de séduire et d'hypnotiser son public.



encre noire

solidarité avec
l'imprimerie
victime des fascistes...

Le lundi 11 août 1980, un attentat détruisait entièrement l'imprimerie "L'ENCRE NOIRE" à Marseille. Cet attentat qui a fait un mort et 10 blessés, dont deux gravement atteints a été revendiqué par un groupe d'extrême droite". La cellule Ordre et Justice Nouvelle". Nous reprenons l'appel lancé par les coopérateurs d'Encre Noire et paru au "RICTUS" n°25.

"Avant de penser à notre propre désarroi, nous tenons à exprimer notre peine aux malheureuses victimes qui ont été atteintes parce que nous étions une cible.

Pourquoi l'étions-nous devenue ? Parce que nous faisons le métier d'imprimer librement et parfois des écrits libres qui reflètent certains courants de pensée, parce que nous sommes issus du journal de contre-information marseillais "LA CRIEE". Au demeurant, nous rejetons l'appartenance à l'extrême gauche alors qu'elle n'est pas pour nous un anathème mais seulement parce que nous formons une coopérative et que chez nous toutes les informations circulent. Nous rejetons de la même façon, l'accointance avec le F.L.N.C. dont il est fait objet dans l'article du "Mérindional" du 12/8/80. L'attentat qui nous vise est clairement le fait d'une certaine extrême-droite qui a cherché non seulement à empêcher l'expression que l'on

favorisait (ce qui peut paraître dérisoire) mais surtout à créer un climat d'appeurement et d'angoisse qui a toujours été le ciment du Facisme.

Pour dénoncer cette mécanique de la terreur, nous avons décidé de nous constituer partie civile afin que la justice ait ici bonne mémoire

LES COOPERATEURS D'ENCRE NOIRE.

L'aide financière doit être envoyée à : ENCRE NOIRE 13 rue D'ORAN 13004 MARSEILLE.

Compte bancaire au nom de DUPUY. Banque Française de Crédit Coopératif N° 031 -2101-36-664-03.

Mentionnez participation aux frais, ou solidarité, mais ne pas spécifier Don.

une B.D. à ne pas manquer

SHELTER (Abri) de Chantal Montellier édition : "Les Humanoïdes Associés"

A lire, et surtout à faire lire à tous les pro-nucléaires, surtout ceux qui se situent dans la mouvance de "gauche". Les autres ? inutile de vous fatiguer, ils resteront enfermés dans leur suffisance bornée comme a pu apparaître lundi 22 sept. 80 à Antenne 2 dans l'émission "Autrement" Van LEYRIS directeur au CEA qui essayait de convaincre qu'un surgénérateur type Super Phénix (Creys Malleville) c'est tout beau, c'est tout gentil, c'est tout bien et que contrairement aux autres qui ont baissé les bras (USA URSS, England) nous on était les meilleurs.

SHELTER, c'est un réacteur nucléaire qui alimente un super-super grand marché, installé pour faire des économies de pétrole !! Or ce réacteur... explose (?). Et l'univers concentrationnaire prévu en cas de..... se met en place. 823 personnes essayent de survivre dans le super abri atomique prévu. Reste une énigme, posée par Chantal Montellier, à vous de la résoudre... Je n'en dirais pas plus. Entr'autre ! (quand même); A-t-on peut-être voulu réaliser grandeur nature une expérience de survie atomique ? Cherchez.

Cette B.D. devrait être le livre de chevet des populations urbaines menacées par ce genre de projet. GRENOBLE par exemple qui risque d'avoir, (imposé par le C.E.A.) un réacteur nucléaire calogène pour... chauffer partiellement la ville. (Projet Thermos : 100 mégawatts). La ville de Grenoble a le rare privilège (avec quelques villes et communes française) de produire elle-même de l'énergie (sans que l'EDF puisse s'y opposer). Une Régie municipale existe. Ce que peuvent toujours créer les communes qui le désirent, la loi sur le monopole de la distribution (que possède EDF) le permet.

Cette énergie, redistribuée aux usagers, par la ville, permet le

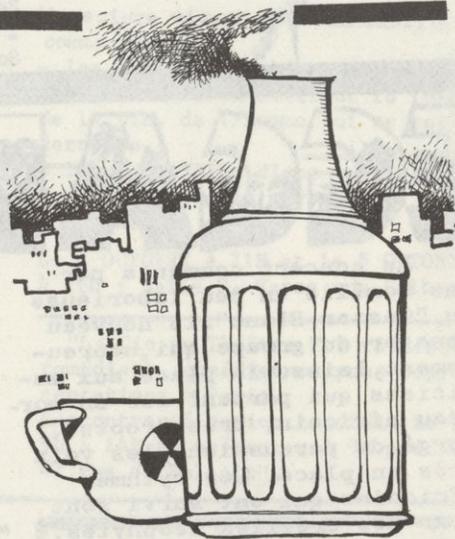
chauffage urbain de la presque totalité de la commune. Le réseau de chauffage urbain a actuellement 64 kilomètres et croît chaque année. Quatre usines permettent d'avoir de l'eau chaude sous pression entre 120 et 180 degrés celsius.

Cette eau chaude est obtenue par l'utilisation de 3 sources d'énergie différentes.

- Les ordures ménagères (110 000 tonnes sont brûlées par an).
 - Le poussier d'une mine régionale d'antracite (la MURE fournit 35 000 tonnes).
 - Le pétrole qui n'apparaît que pour 25 000 tonnes de fuel.
- Le projet Thermos est officiellement proposé pour supprimer ces 25 000 TEP (qui correspondent à une dépense d'environ 1 million de Frs) Le projet nucléaire lui, coûte... 400 millions de francs.

Le CEA veut utiliser la grosse communauté de scientifiques de haut niveau employés par le CENG (Centre d'Etude Nucléaire de Grenoble) pour imposer ce projet prototype aux grenoblois. La ville n'en veut pas. Les crédits affectés à Thermos correspondent à ceux octroyés en 1979 au Selaire !!! Avec ces 400 millions Grenoble pourrait effectuer l'isolation des logements de la commune (économie : 51 000 Tep) ou utiliser la géothermie basse température à la place de ce projet nucléaire (économie : 100 000 Tep). Faut-il rappeler à nos maitres à penser qui nous gouvernent, que d'après un sondage SOFRES de juin 80, 72% des français pensent que le solaire est la source d'énergie à développer en priorité, loin devant le nucléaire (8%), le pétrole (6%) et le charbon (10%). Avant les présidentielles, le Pouvoir fait le forçing pour le nucléaire tous azymuts (réactivations des projets du PELLERIN, GOLFECH, PLOGOFF). Cherche-t-il à tout prix une épreuve de force ?

R. JULLIEN.



m.r.a.p.

LUNDI 6 OCTOBRE 20H30 SALLE F. VASSE.

PROJECTION DE DEUX FILMS :

- "L'HEGIRE AU XXe SIECLE". Comment 2 millions de travailleurs immigrés de confession musulmane, Maghrébins et Africains, perpétuent-ils leur appartenance à l'ISLAM ? Film tourné à Paris (Barbès, Belleville) et Marseille. Interviews de Michel TOURNIER, romancier, de M. NOURREDINE éditeur libraire, de S.E. HAMZA BOUBAKEUR de la mosquée de Paris, de Mgr ETCHEGARAY, évêque de Marseille...

- "CAMILLE ET LE GITAN". Dans une ZUP de Marseille, appelée autrefois Chicago, le flamenco devient le facteur de l'amitié entre des enfants, de la coexistence pacifique entre des peuples différents. Le quartier de la peur devient le havre des déracinés...

Débat animé par RIZA SALAH, le réalisateur, et NIMICHE MOHAMMED, journaliste à "Sans frontières". Participation aux frais : 10F. Soirée organisée par le Comité de Loire-Atlantique du MRAP. MRAP Comité de Nantes Permanence tous les mardis à partir de 19H15. Information sur l'activité du comité et conseil juridique. Maison des Associations 7 rue de Gigant. 44100 Nantes.

CINEMA

● gaumont

DERNIER METRO (Truffaut) 13H55/
16H45/19H40/22H30.
LA BANQUIERE (Girod) 13H55/16H45/
19H40/22H30.
FAME (A. Parker) 14H/16H45/19H45/
22H30.
L'EMPIRE CONTRE-ATTAQUE (Keshner)
13H55/16H30/19H55/22H30.
LES SOUS DOUES (Zidi) 13H55/16H/
20H20/dim : 18H.
URBAN COW-BOY avec Travolta.

● apollo

LE COEUR A L'ENVERS (Appredis) 14H/
16H/18H/20H/22H.
PILE OU FACE (Enrico) 13H45/15H55/
18H05/20H15/22H25.
NEW YORK CONECTION (Butler) 14H/
16H05/18H10/20H15/22H20.
ATLANTIC CITY (Malle) 13H30/16H/
18H10/20H10/22H30.
LA CHASSE (Friedkin) 13H50/16H/
18H10/20H20/22H30/sam : 0H35.

● katorza

LE CHEVAL D'ORGUEIL (Chabrol)
Y' A-T-IL UN PILOTE DANS L'AVION ?
(Jim Abrahams)
LOULOU (Pialat)
EXTERIEUR NUIT (J. Brat)
14H30/20H/22H15/dim : 14H30/ 16H45/
20H/22H15.

● colisée

LE CHEVAL D'ORGUEIL (Chabrol) ;
LA FEMME-ENFANT (Billetdoux) 14H30/
20H/22H15/dim : 14H30/16H45/20H/
22H15.
KAGEMUSHA (Kurosawa) 14H30/19H30/
22H30. V.F.

● olympia.

KAGENUSHA (Kurasawa) V.O 20H30.

● versailles

AGUIRE OU LA COLERE DE DIEU (Herzog)
20H.
MONTHY PYTHON SACRE GRAAL 22H15.
LE MARIAGE DE MARIA BRAUN (Fassbin-
der) 20H15.
NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (Scola)
22H30.

● cinémathèque

Max Ophuls.
Mardi 7 20H "Divine"
22H "La tendre ennemie"
Merc. 8 20H "Madame de..."
22H "Lettre d'une inconnue",

● beaulieu • bouguenais.

Vendredi 3 21H ; samedi 4 20H30/22H30
dimanche 5 14H30
LE PONT DE LA RIVIERE KWAI de David
Lean.



Kagemusha
d'Akira Kurosawa.
Palme d'or à Cannes.



THE ROSE

L'ombre de Janis Joplin plane sur ce film coloré. Mais très vite, la voix et la présence de Bette Midler, sa sensibilité écorchée fait basculer du bon côté de l'émotion des scènes parfois à la limite du mélo. Pour ceux qui aiment le Rock qui ne vieillit pas, les voix rauques exprimant la tendresse, le désespoir, et la révolte mêlés. Comment aussi on peut vivre sa musique sur scène, sa vie, en se défouant, sans savoir choisir quand il le faut autrement qu'en disant non à tout. La passion, la vie, la mort, mais pourquoi la mort gagnerait-elle toujours à la fin ? Aux dernières nouvelles, Bette Midler est toujours vivante, et commence à nous faire oublier Janis Joplin. H.

festival
du film de
série
noire

con
cor
de.



● concorde

Festival du film de série noire.
20H15/22H30.
Mercredi : "L'ennemi public" Welman
Jeudi : "Little caesar" M. Leroy
Vendredi : "Je suis un évadé" Leroy
Samedi : "Johnny le vagabond" W.K.
Harvard
Dimanche : "La femme au portrait"
F. Lang
Lundi : "Du sang dans le soleil" F.
Loyd
Mardi : "Le tueur s'est évadé" B. •
Boetlicher.

L'EMPIRE DES SENS (Oshima) 20H15.
THE ROSE (Rydell) 22H30.
81/2 (Fellini) 20H.
THE BIG FIX 22H15.
L'ARBRE AUX SABOTS (Taviani) 20H15.

AGENDA

● MERCREDI 1^{er}

- Festival de l'Ile Feydeau.
- 21H : théâtre du Nombre d'Or "Les précieuses ridicules" ; "La fantaisie du barbouillé" Square Villestreux.
- 21H : théâtre de la Baraque "Les contes de Maupassant" Cours Ovale.
- 21H : théâtre de la Chamaille "Elle et lui et l'amant" centre Neptune.

● JEUDI 2

- 21H : théâtre du Galion "Hamelin" Square Villestreux. *Ile Feydeau*
- 21H : théâtre Fou "Les chaises" Cours Ovale.

● VENDREDI 3

- Festival Ile Feydeau
- 21H : théâtre du Nombre d'Or "Les précieuses ridicules" "La jalousie du barbouillé" Square Villestreux.
- 21H : théâtre Fou "Fin de partie" Cours Ovale.

● SAMEDI 4

- 21H : théâtre Fou "Fin de partie" de Beckett. Salle Vasse.

● DIMANCHE 5

- 16H : théâtre Fou "Fin de partie" de Beckett. Salle Vasse.

● LUNDI 6

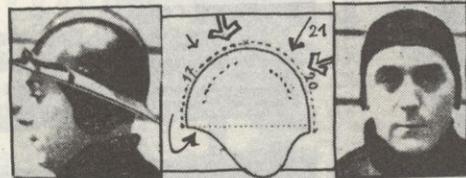
- 20H30 : deux films présentés par le MRAP "L'Hégire au XXe siècle" et "Camille et le gitan" 10F S. Vasse.
- Radio libre populaire St Nazaire émet chaque mardi, jeudi et vendredi aux environs de 92,5 Mhz à partir de 19H.

DERVAL

- Vendredi 3 oct. : 21H Recital Guy MONFAUR, salle municipale. Pour le fest-noz qui suivra on peut amener ses instruments de musique ou venir chanter. Entrée : 15F, organisé par l'association culturelle "La Noisil-le".

VENDEE

- MERCREDI 1^{er} OCT. 21H : La Roche/Yon, Eglise St Louis, concert de l'OPPL sous la direction de Marc Soustrot. Programme : G. Rossini - F. Liszt - L.v. Beethoven. CINE : Concorde, THE ROSE - LA BANQUILERE.
- SAMEDI 4 OCT. Soirée antillaise avec Mike et son orchestre antillais TROPICANA, Salle Rivoli.
- MERCREDI 8 OCT. 14H30, 17H, 20H30 : "Istamboul.. Porte de la Turquie et de l'Orient" Guy Filhoud-Lavergne. Conférence centre culturel des Sables d'Olonne.



POLOGNE

- Reunions-débats. La Fraternité Protestante rue Amiral Duchaffault.
- Jeudi 2 oct. 20H30 : Réunion organisée par la Ligue Communiste Révolutionnaire et la Jeunesse Communiste Révolutionnaire avec la participation de Cyril SMUGA journaliste à Rouge.
- Vendredi 3 oct. 20H30 : Réunion organisée par le Groupe Communiste Eveil Internationaliste. "Luttes Ouvrières contre l'Etat capitaliste polonais. Forces et limites du mouvement".

EXPO

EXPOSITION : LA "MANU" D'HIER A DEMAIN.

Présentée en juin dernier dans le cadre du Festival Nantes Nord à la Manu, cette exposition est de nouveau ouverte au public depuis le 23 sep. et ce jusqu'au 6 octobre. Réalisée par les services municipaux Architecture et Démocratie Locale, elle retrace les "péripéties" et difficultés de l'établissement de la "Manufacture Impériale des Tabacs" à Nantes. Témoignage du passé, elle rend hommage aux ouvriers et ouvrières qui peinèrent à la tâche, à une époque où les conditions de travail n'avaient que faire de la dignité des individus. Mais cette exposition a également pour but de présenter aux nantais ce que sera demain la "Manu". L'exposition est ouverte tous les jours de 9H à 21H au rez-de-chaussée de l'ex-Manufacture boulevard Stalingrad.



FEMMES

- Calendrier du Centre Femmes. 3 rue Coran Meriadec Nantes.
- Mercredi 1^{er} Oct. : Commission Emploi à 17H.
- Mardi 7 oct. : Commission juridique ; Comité de soutien à Nadia. 20H30.
- Mercredi 8 oct. : Commission information, 17H.
- Mardi 4 nov. : Repas. S'inscrire au Centre ou tél : 50.56.95. 20H.
- Réunion du Groupe Femmes lesbiennes : 1^{er} et 3^{ème} mardi du mois de 18H à 20H.
- Le centre sera ouvert tous les mercredis de 17H à 20H et les 1^{er} et 3^{ème} mardis du mois de 18H à 20H. Nous avons besoin de matériel pour aménager le centre. Si vous avez des meubles etc... Contactez nous au centre ou tél : 73.12.79.

CONFERENCE

Dans le cadre des conférences "Aventure au XXe siècle", le centre social et culturel des Bernardières à St Herblain propose cette année :
le 6 octobre : Exploration en Antarctique,
le 3 novembre : Survivants de la préhistoire : les papous.
le 1^{er} décembre : Forum de l'aventure,
le 13 janvier : Indiens des Andes,
le 2 février : Le skieur de l'Eve-rest,
le 9 mars : Voile polaire,
le 27 avril : L'Inde des Lamas.

Abonnements et réservations :
La Bernardière Tél : 46.28.77.
La Crémetterie Tél : 46.75.45.

Tarifs :
Chômeur et moins de 12 ans : 8F
Abon. : 56F.
Adhérents Centres Sociaux : 12F
Abon. : 70F.
Non adhérents : 18F Abon. : 100F.

Une garderie gratuite est assurée le soir pour les enfants jusqu'à 7 ans.
Deux séances par conférence à 14H30 et à 20H30. Pour les écoles prendre contact avec l'un des centres mentionnés ci-dessus.

jésus revient

"QUE FAIRE DE 20 SIECLES DE CHRISTIANISME ?"

11 et 12 octobre W/E d'étude animé par Michel LAGREE prof. d'histoire à Rennes.

Les chrétiens ont des réactions diverses à l'égard de leur histoire :
- rejet ou sacralisation de certaines périodes,
- volonté de préserver à tout prix un certain héritage ou de nier tout héritage,



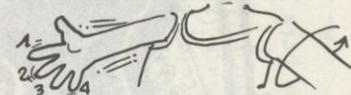
STAGE expression orale et corporelle

Il reste des places pour le stage expression orale et corporelle du 3 au 8 novembre 1980.
Ce stage est destiné à tous ceux qui souhaitent développer leurs capacités dans le domaine de l'expression orale et corporelle, et tenter d'en tirer un certain nombre d'enseignements pour une plus grande aisance, tant personnelle que dans les groupes.

L'ensemble du stage se déroulera le plus collectivement possible, en liant réflexions, échanges, découvertes, à une analyse globale de la société (pour quoi nos blocages ? Pourquoi sommes-nous dépossédés de notre corps ?...).

Ce stage peut être suivi dans le cadre du Congé Formation Permanente du Congé Education Ouvrière, du Congé Cadre Jeunesse. Faire la demande un mois avant le début du stage à l'employeur.

Pour tous renseignements et inscription à CULTURE ET LIBERTE :
30 rue de la Boucherie 44000 NANTES
Tél : 48.48.16.



- mythes ici d'une religion soustraite au temps, et là d'un retour aux origines.
Mais ces réactions sont le plus souvent passionnelles et reposent sur des idées approximatives, sinon erronées, alors que l'Histoire évolue constamment dans ses méthodes et la manière dont elle appréhende le phénomène religieux.

Questions pratiques :

- LIEU : Centre de rencontres de la Hillière, Thouaré sur Loire. Sur la R.N. 23, Nantes-Angers, après le lieu-dit : "Le Chemin Nantais", 2^{ème} allée de cèdres à droite.
- DATES : du samedi 11 octobre à 15H au dimanche 12 oct. vers 17H30.
- INSCRIPTION : 35F pour les salariés ; 25F pour les étudiants et les chômeurs.
- Possibilité d'hébergement ; garderie enfants animée.
- Pour tous renseignements et inscription s'adresser (dans les + brefs délais) à : Paul & Odile FLEURET
Chemin de la poste de Gesvres
Treillières 44240 La Chapelle/Erdre